

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 2600 - MARDI 3 MAI 2016

GOUVERNEMENT

À la découverte des nouveaux ministres



Ange Wilfrid Bininga



Destinée Doukaga



Arlette Soudan Nonault



Digne Elvis Tsalissan Okombi



Rosalie Matondo

Après la publication, samedi, du tout premier gouvernement de la nouvelle République, plusieurs personnalités dont certaines sont peu connues du grand public ont été élevées à la fonction ministérielle.

Les Dépêches de Brazzaville se proposent d'aller à

la rencontre de chacun de ceux ou celles qui sont appelés à œuvrer sous la conduite du Premier ministre, chef du gouvernement, à la mise en œuvre du programme La Marche vers le développement du président de la République.

Dans ce numéro, les portraits d'Aimé Ange Wilfrid Bininga, Digne Elvis Tsalissan Okombi, Arlette Soudan Nonault, Destinée Doukaga et Rosalie Matondo.

Page 3

ÉDUCATION

Les écoles à nouveau remplies d'élèves dans la partie sud de Brazzaville

Au terme d'une descente de terrain effectuée hier dans plusieurs écoles de la partie sud de Brazzaville, le ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation, Anatole Collinet Makosso, a pu constater qu'entre 75 et 95% des élèves étaient présents.

Alors qu'il y a deux semaines les apprenants se comptaient sur les bouts de doigt, cette fois-ci le ministre et sa suite ont plutôt été agréablement surpris, mais aussi interpellé par la pléthore des effectifs. Cela a été notamment le cas dans les quartiers de Loua et Kombé dans le huitième arrondissement, Madibou.

Page 5



Abraham Okoko recevant le Prix de la Fondation

PRIX DES BÂTISSEURS DE L'AFRIQUE

La FPA honorée à Abidjan pour son engagement citoyen

La Fondation perspectives d'avenir (FPA) créée par Denis Christel Sassou N'Gouesso a reçu vendredi 29 avril à Abidjan, en Côte d'Ivoire, le Prix spécial de l'engagement social à la 10ème édition du Forum « Les Bâtisseurs de l'Économie Africaine » qui prime chaque année les initiatives et personnalités dévouées au développement du continent. « Ce prix est pour le président de notre fondation un appel à aller plus loin dans l'attention aux couches défavorisées, dans les efforts de construire des sociétés beaucoup plus inclusives et surtout de remettre au cœur de nos projets de développement et nos ambitions d'émergence, la problématique du capital humain et de l'entrepreneuriat », a déclaré le directeur exécutif de la FPA, Abraham Okoko, représentant son président à la cérémonie de remise de trophée.

Page 4

POINTE-NOIRE

Un grand défilé a marqué la fête des travailleurs

La fête du 1er mai a été marquée, dimanche dernier à Pointe-Noire, par un grand défilé organisé par l'intersyndical des travailleurs des secteurs public et privé des départements de Pointe-Noire et du Kouilou sur l'avenue Marien-Ngouabi.

Cette édition de la fête des travailleurs a été dédiée, dans ces deux départements, à « la consolidation de la paix sociale dans les administrations et entreprises, à travers le maintien du dialogue social, gage sûr du développement économique ».

Page 15



ÉDITORIAL

Rupture ?

Page 2

ÉDITORIAL

Rupture ?

Pourquoi ce point d'interrogation alors que le président de la République a solennellement annoncé, lors de son investiture, que le présent quinquennat sera précisément celui de la «rupture», alors que le Premier ministre nommé en début de semaine dernière a confirmé que cette même «rupture» commande sa feuille de route, alors que le gouvernement nommé samedi a manifestement été composé pour traduire celle-ci en actes ? Tout simplement parce que le fait, pour l'Exécutif, de s'engager avec force sur cette voie semée d'obstacles ne garantit pas que les résultats seront à la hauteur des ambitions affichées par les plus hautes autorités de la République et des attentes manifestes d'une population qui aspire à de meilleures conditions de vie.

Que l'on nous comprenne bien : ce qui précède ne signifie nullement que nous doutons a priori de l'efficacité de l'action que conduira le nouveau gouvernement dans les mois à venir pour traduire en actes les promesses du chef de l'Etat. Notre propos a seulement pour but de rappeler à celles et à ceux qui devront mener à bien cette lourde tâche qu'ils n'ont pas droit à l'erreur, que le temps leur est chichement compté, qu'ils devront rendre compte de façon constante non seulement au président de la République et au Premier ministre, mais aussi à l'opinion publique dont l'attention sera forte.

Ceci est d'autant plus vrai, d'autant plus évident qu'au-delà de la concrétisation du programme de «rupture» l'un des enjeux de l'action gouvernementale est le sort de la majorité présidentielle elle-même. Si, en effet, des résultats clairs et probants ne sont pas acquis dans les deux ou trois mois à venir les élections législatives - dont la date n'est pas encore fixée mais qui en bonne logique devraient suivre rapidement - pourraient s'avérer désastreuses et se traduire par un effritement brutal de la coalition politique que conduit le Parti congolais du travail. Autant dire qu'il n'y a pas de délai de grâce pour la nouvelle équipe ministérielle.

Observons donc avec attention ce qui se passera dans les nombreuses administrations que compte l'Etat lorsque les nouveaux ministres auront pris la relève de leurs prédécesseurs. Nous verrons très vite si la «rupture» est pour chacun d'eux un impératif ou reste un simple slogan.

Les Dépêches de Brazzaville

DIPLOMATIE

Jean-Claude Gakosso entend rénover la diplomatie congolaise



Le ministre Jean-Claude Gakosso entouré de ses collaborateurs

Nommé ministre des Affaires étrangères, de la Coopération et des Congolais de l'étranger, sous la nouvelle République, le 20 avril dernier, Jean-Claude Gakosso s'engage à œuvrer pour une diplomatie économique.

S'adressant lundi à l'ensemble de son personnel, Jean-Claude Gakosso a insisté sur le travail* « bien » fait. « Le président a placé son quinquennat sous le tout économique. Vous avez tous compris, c'est la diplomatie économique. Nous devons nous battre pour amener les investisseurs dans notre pays pour faire en sorte que le Congo reste un pays ouvert sur le monde. Un pays d'accueil où l'étranger se sent comme chez lui », a déclaré Jean-Claude Gakosso devant les cadres et agents de son ministère qui venaient lui présenter leurs félicitations et soutiens pour sa nomination. Cette mission qui consiste à mobiliser les investisseurs étrangers autour du Congo, à rendre le Congo un pays favorable au climat des

affaires, rappelle Gakosso, incombe à tous les diplomates congolais. « La mission n'a pas été confiée à Jean-Claude Gakosso, l'individu. La mission de rénover la diplomatie congolaise est confiée à l'ensemble de cette famille que nous formons aujourd'hui », a-t-il martelé, invitant ses collaborateurs à ne ménager aucun effort pour accomplir la volonté du président de la République, Denis Sassou N'Guesso et de son Premier ministre, Clément Mouamba. En effet, en militant pour une diplomatie économique, Jean-Claude Gakosso se donne un vaste chantier. Le Congo partage d'importantes perspectives économiques avec ses principaux partenaires comme la Chine, la Russie, l'Algérie, le Cuba, l'Afrique du Sud, le Maroc, la France, l'Italie... Lors de son séjour à Brazzaville où il a pris part à l'investiture du président Denis Sassou N'Guesso, le ministre chinois de l'habitat, Chen Zheng-gao, a réitéré le 17 avril dernier l'engagement de son pays à poursuivre

la construction des infrastructures au Congo.

Dans le cadre de la coopération Congo/Russie, Moscou devrait construire un oléoduc entre Pointe-Noire-Brazzaville-Oyo-Ouessou et quatre barrages hydroélectriques notamment ceux de Sounda (1000MW) et de Cholet (600MW). La Russie entend déployer au Congo des bulldozers à chenilles et des poses tubes pour la construction des routes, des ouvrages hydrauliques et des matériaux de construction civile, tel que recommandé par la grande commission mixte.

Pour tous ces dossiers, Jean-Claude Gakosso se dit prêt à multiplier des contacts auprès des partenaires à l'extérieur du pays. « Les dossiers des Affaires étrangères, c'est à l'étranger qu'on les gère », a-t-il indiqué. Aux ambassadeurs congolais, « portez fièrement ce titre de diplomate, parce que nous sommes la vitrine de ce beau pays », a conclu le membre du gouvernement.

Fiacre Kombo

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions :

Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko

Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Nancy France Loutou-

mba (chef de service) ; Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

Édition du samedi : Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara

Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence: Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali

Coordonateur : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa

Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi

Sports : Martin Enyimo

Relations publiques : Adrienne Londole

Service commercial : Marcel Myande, Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga

Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya

n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa

- RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice: Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Administration : Béatrice Ysnel

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo

Chef de service : Abira Kiobi

Suivi des fournisseurs : Farel Mboko

Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi

Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo

Assistante commerciale : Hortensia

Olabouré

Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,

Mildred Moukenga

Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia

Assistante de direction : Sylvia Addhas

Diffusion de Brazzaville : Guyche Mot-

signet, Brice Tsébé, Irin Maouakani

Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Astrid Balimba

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

EXÉCUTIF

À la découverte des nouveaux ministres

Aimé Ange Wilfrid Bininga, ministre de la Fonction publique

Docteur en droit, Aimé Ange Wilfrid Bininga, est le nouveau ministre de la Fonction publique et de la réforme de l'Etat du premier gouvernement de la nouvelle République. Député de la deuxième circonscription électorale d'Ewo, Ange Aimé Bininga est inspecteur principal du Trésor. A la direction générale du Trésor public, ce cadre a assumé avec succès plusieurs fonctions. De même qu'à la direction générale de la santé où il a occupé certaines fonctions stratégiques avant d'être nommé à plusieurs reprises conseiller du ministre. Face à la lourde responsabilité que lui a confiée le chef de l'Etat, Aimé Ange Wilfrid Bininga se dit conscient de la tâche, serin et optimiste et promet de se jeter à l'eau.

« *Le poids de la responsabilité y est, mais sans amalgame, il ne s'agit pas de penser fondamentalement que l'emploi des jeunes dont parle le président de la République, concerne essentiellement le ministère de la Fonction publique. Le programme du président de la République est un tout qui englobe l'ensemble des préoccupations de notre population. Et en cela, l'emploi des jeunes est envisagé comme le résultat du succès, qui va être obtenu à partir de la diversification de notre économie, la formation qualifiante et la modernisation de l'administration publique* », a précisé à chaud, le nouveau ministre de la Fonction publique et de la réforme de l'Etat.

Elvis Digne Tsalissan Okombi

Digne Elvis Tsalissan Okombi est natif du département des Plateaux. Il vient d'être nommé ministre délégué auprès du Premier ministre, chargé des relations avec le Parlement.

37 ans révolus, Digne Elvis Tsalissan Okombi est administrateur des SAF, expert en management des organisations publiques et privées. Il est président directeur général du Groupe Tsalissan Investissement.

Digne Elvis Okombi Tsalissan a fait ses premiers pas en politique depuis l'université Marien-Ngouabi de Brazzaville avec

l'association Génération Pierre Oba dans laquelle il assumait les fonctions de secrétaire général.

Après quelques années, il crée, avec des proches amis, une association de jeunesse dénommée « Jeunesse de la mouvance présidentielle » qui va se muer, en 2009, en parti politique dénommée « Union pour un mouvement populaire ». Cette formation politique est membre de la Coalition des partis du centre.

Jusqu'à sa nomination au gouvernement, Digne Elvis Tsalissan Okombi occupait la fonction de troisième vice-président de la Commission nationale électorale indépendante (Cnei). Il est également coordonnateur général de la dynamique citoyenne Po na Ekolo, Samu na Bwala.

Sur le plan sportif, Digne Elvis Tsalissan Okombi fait partie de la classe des grands champions de karaté. Il est ceinture noire, premier dan. Champion de Brazzaville, du Congo et de l'Afrique centrale. Marié, il est père de famille.

Arlette Soudan-Nonault

Le nouveau ministre du Tourisme et des loisirs, fille d'un ancien diplomate, née à Brazzaville, Arlette Soudan-Nonault est mariée et mère de quatre enfants. Elle a grandi et suivi ses études à Moscou et Paris, où son père, le sénateur Jean-Pierre Nonault était ambassadeur. Journaliste de formation, le nouveau ministre du Tourisme et des loisirs a été tour à tour présentatrice du Journal parlé à Radio Congo et productrice d'une série d'émissions comme : « Les stratèges du Look » de 1989 à 1992 et « Clin d'oeil d'Arlette Soudan-Nonault ». Elle a également occupé les fonctions d'attachée de presse à la présidence de la République de 1992 à 1997. Elle s'est ensuite lancée dans le secteur privé à travers notamment un Cabinet-conseil en communication. C'est en 2005 que, constatant le manque d'infrastructures pédagogiques d'excellence au Congo, elle décide de créer, à la périphérie nord de Brazzaville (Makabandilou), l'Institution Saint François d'Assise (Isfa), allant du primaire au lycée et doté d'un internat moderne aux conditions d'hébergement

décentes. L'établissement qui comprend 17 bâtiments est érigé sur 12 hectares. Il a ouvert ses portes en septembre 2009.

Rappelons qu'Arlette Soudan-Nonault est membre du bureau politique du Parti Congolais du travail. Elle est chevalier dans l'Ordre du mérite congolais, décoration décernée par le président de la République à l'occasion du 50ème anniversaire de l'indépendance du Congo le 15 août 2010.

Destinée Ermela Doukaga

Native du département du Niari, Destinée Ermela Doukaga, âgée de 33 ans et célibataire, est nommée ministre de la Jeunesse et de l'éducation civique le 30 avril 2016. Elle est pilote formée en Belgique, après l'obtention de son diplôme en génie mécanique à l'Université Marien Ngouabi de Brazzaville.

La nouvelle ministre de la Jeunesse et de l'instruction civique promet inscrire son action dans la ligne tracée par le président de la République Denis Sassou N'Guesso qui a pris l'engagement solennel de lutter contre les antivaleurs, à savoir la fraude, la corruption, la concussion, le trafic d'influence, le népotisme...

Invitée par un journaliste à préciser les principales priorités par lesquelles elle compte débiter ses activités à la tête du ministère de la Jeunesse et de l'instruction civique, Destinée Doukaga a répondu, sans ambages, que le programme du gouvernement sur la base duquel le chef de l'Etat a été élu en a proposé déjà des ébauches idoines de solutions aux questions de la jeunesse. Elle a affirmé qu'elle appliquera ce programme dans ce volet.

Détentrice d'un baccalauréat scientifique, Destinée Doukaga est écrivaine. Elle possède, à son actif, trois ouvrages sur le marché du livre congolais. Depuis 2008, la nouvelle ministre de la jeunesse et de l'instruction civique est membre du Forum des éducatrices africaines. C'est ainsi qu'elle s'est réjoui du fait que le président de la République, Denis Sassou N'Guesso ait pris l'engagement, dans son discours d'investiture, de réinscrire l'enseignement de l'instruction civique dans les écoles publiques et privées, dès la rentrée scolaire

2016-2017.

Destinée Doukaga est présidente d'un parti politique dénommé « le Front patriotique » émergeant à la majorité présidentielle. Elle remercie le chef de l'Etat pour l'avoir nommé ministre de la jeunesse et de l'instruction civique. Par ce geste, le chef de l'Etat, a-t-elle dit, a traduit en acte son engagement de placer la jeunesse au coeur de son quinquennat.

Rosalie Matondo

Rosalie Matondo n'est pas une novice dans le domaine de la forêt. Après avoir obtenu son baccalauréat scientifique, série D, au lycée de la Révolution, en 1983, Rosalie Matondo s'envole pour l'Europe, précisément en Bulgarie, où elle s'inscrit à l'Académie Bulgare des Sciences.

Dans cette Université, elle obtint en 1989, un diplôme supérieur d'ingénieur agronome, au département de génétique de l'Institut supérieur d'agronomie, Plovdiv. Ce diplôme, arraché avec succès, lui ouvra les portes du troisième cycle, à l'issue duquel elle acquit en 1993, un doctorat unique, ès sciences agronomiques, à l'Académie Bulgare des sciences, Kostinbrod, option Biotechnologie des plantes à l'Institut de Génie Génétique (IGE).

De retour au pays, Rosalie Matondo intègre l'alma mater de l'Université Marien Ngouabi. Depuis, elle évolue en qualité d'enseignant chercheur à l'Ecole nationale supérieure d'administration forestière (ENSAF), ex-Institut de développement rural (IDR), dans les filières physiologie végétale, production des plants, sylviculture, climat et changement climatique.

En janvier 2013, l'ingénieur agronome est nommée conseillère du chef de l'Etat, chef du département de l'Economie forestière, du développement durable, de l'environnement et de la qualité de la Vie.

Depuis décembre 2010 jusqu'à sa nomination au gouvernement, Rosalie Matondo était coordonnatrice du Programme national d'afforestation et de reboisement (Pronar).

Roger Ngombe,
Jean Jacques Koubemba
et Firmin Oye

SITUATION DANS LE POOL

Les Partis du Centre appellent à la sécurisation des populations et des biens

Dans une déclaration publiée le 29 avril à Brazzaville, les Partis et groupements politiques du Centre ont exigé qu'il soit mis fin à la désinformation et à l'intoxication qui entourent la situation dans le département du Pool. De même, ils ont lancé un appel au gouvernement de prendre toutes ses responsabilités pour la sécurisation des filles et fils du département du Pool ainsi que leurs biens.

Par la même occasion, cette plate-forme des partis politiques a invité le futur gouvernement à se mettre résolument au travail en vue, ont-ils insisté, d'appliquer le programme du président de la République, Denis Sassou N'Guesso, tout en pé-



Jean Michel Bokamba Yangouma entouré de Luc Daniel Adamo Mateta et Girel Digne Okombi Tsalissan

rennisant la politique de paix et en procédant à la véritable rupture avec le passé.

Les Partis et groupements politiques du Centre soutiennent fermement la nomination du Premier ministre, chef du gouvernement, et son action future. Ils ont salué, à cet effet, l'avènement de la nouvelle République dont l'adoption de la Constitution du 6 novembre 2015 a constitué, selon eux, le point de départ. Ils ont rendu hommage à toutes les étapes qui ont précédé l'avènement de la nouvelle République.

Roger Ngombé

BÂTISSEURS DE L'ÉCONOMIE AFRICAINE

La FPA honorée à Abidjan pour son engagement citoyen

La 10e édition du Forum « Les Bâtisseurs de l'économie africaine » tenue le 29 avril à Abidjan, en Côte d'Ivoire, a honoré plusieurs acteurs et institutions, notamment la Fondation Perspectives d'Avenir (FPA) pour leur engagement économique et social dans la transformation structurelle dont le continent a tant besoin en vue de franchir de nouveaux paliers de développement.

Initiative promue par Michel Russel Lohoré, les Bâtisseurs de l'économie africaine consacre chaque année, ce depuis sa création en 2004, des hommes et des femmes de génie et de talent qui œuvrent chacun dans son domaine afin de bâtir l'Afrique. Avec pour thème cette année : « Investir dans la formation de l'élite africaine de demain », l'édition 2016 a récompensé les mérites, aussi bien des femmes que des hommes qui font l'Afrique, notamment le président de la Fondation Perspectives d'Avenir, Denis Christel Sassou N'Guesso, qui ne ménage aucun effort dans la résolution des problèmes d'inadéquation entre la formation et l'emploi. En effet, œuvrant dans le cadre du thème choisi, la Fondation Perspectives d'Avenir axe ses actions et sa vision de développement sur l'éducation, la formation professionnelle et qualifiante dans les domaines nécessaires à l'émergence du Congo.

« Denis Christel Sassou N'Guesso considère ce prix comme une exhortation à plus d'attention aux couches défavorisées, afin de construire des sociétés beaucoup plus inclusives et surtout de remettre au cœur de nos projets de développement et nos ambitions d'émergence, la problématique du capital humain et de l'entrepreneuriat », a déclaré le directeur exécutif de la FPA, Abraham Okoko réceptionnant le trophée en lieu et place de son président.

Continent en développement, l'Afrique fait de plus en plus face à des défis qu'il faille à tout prix relever pour atteindre son émergence escomptée. Au nombre de ceux-ci figure en bonne place celui de la qualité de son capital humain.

« L'un des challenges que l'Afrique doit impérativement relever, c'est celui de la qualité de son capital humain. Les ressources humaines sont, en effet, au cœur de tout processus de transformation économique », a précisé Michel Russel Lohoré, promoteur des Bâtisseurs de l'économie africaine.

Conscient de ce fait, la FPA en tant qu'organisation de la société civile créée en 2012 à Brazzaville, travaille pour apporter une contribution significative à la formation technique et professionnelle de jeunes cadres et d'ouvriers qualifiés pour satisfaire les



Photo de famille des récipiendaires des prix des Bâtisseurs africains / photo Adiac (guy-gervais Kitina)

besoins en travaux, biens et services du Congo.

Doter le pays d'une élite professionnelle bien formée

Incarnant les valeurs d'Excellence, de Transparence, d'Équité et d'Intérêt général, Perspectives d'Avenir procède, selon son approche stratégique, à l'identification des besoins prioritaires de l'économie moderne et informelle, au ciblage des formations à haute employabilité, à l'ajustement des curricula, à la sélection des opérateurs de formations dans les secteurs formel et informel.

« La FPA aide de jeunes congolais à se former dans les métiers qui seront nécessaires à l'émergence

du Congo. Dans ces métiers, elle cherche à former à la fois des leaders, des managers, mais aussi des techniciens supérieurs, comme des ouvriers », a précisé Abraham Okoko. Selon lui, cela relève de la volonté de son président, Denis Christel Sassou N'Guesso qui entend résoudre, tant soit peu, les problèmes de la formation et contribuer significativement au développement de l'Afrique. D'où son invite aux uns et aux autres à faire preuve de solidarité, pour faire avancer le continent, en veillant à ce qu'elle ait des ressources humaines de qualité, des ressources humaines susceptibles de donner une valeur ajoutée à son économie.

Pour y parvenir, la FPA met à la disposition des couches les plus défavorisées, des bourses d'études dans les métiers dits d'avenir. Ouvertes aux jeunes congolais âgés de 17 ans à 22 ans au plus pour les bacheliers 2016 et de 19 ans à 25 ans au plus pour les étudiants de niveau BAC+2/ BAC+3, ces bourses offrent aux récipiendaires la possibilité de se former dans plusieurs universités africaines. Pour prétendre bénéficier de cette bourse, les candidats doivent être dans une situation sociale précaire. Une enquête est réalisée pour évaluer la situation sociale du demandeur et de la famille (parent, tuteur ou tutrice).

Guy-Gervais Kitina



OFFRE D'EMPLOI

La société MOKABI recherche pour les besoins de son développement les profils pour pouvoir les postes vacants suivants :

Administration

Chef du personnel

Caissier

Employé administratif

Antenne Gestion Responsable

Opérateur de saisie

Pointeur Contrôle post exploitation

Dynaffor

Porteur (manœuvre)

Exploitation

Opérateur de saisie

Commis abattage

Chef d'équipe abattage

Abatteur

Aide-abatteur

Chef d'équipe tronçonnage

Chef d'équipe pistage

Garage

Responsable d'administration magasin

Scierie

Aides scieurs de tête

Chefs d'équipe

Réceptionnaires grumes

Aide-cubeur

Aide marqueur

Commis aux écritures

Conducteur manitou

Conducteur bulldozer

Services généraux

Sage-femme

Les CV devront être envoyés à l'adresse suivante : onguene-tsimi@groupe-rougier.com; nianga@groupe-rougier.com au plus tard le 17 mai 2016.

NÉCROLOGIE

Les enfants Massamba: le capitaine à la retraite Didace Martial Massamba, Brigitte Olga Rachel Massamba, agent de la santé, Alain-Patrick Massamba, journaliste à la Semaine Africaine, leurs enfants, petits enfants et Mme



Massamba née Céline Ndongou, enseignante à la retraite, informent les parents, amis et connaissances du décès de leur père, grand-père, M. Arsène Massamba, agent de police à la retraite, ancien membre du conseil paroissial de la paroisse Saint-Esprit de Mougali et du Comité diocésain d'organisation, de l'archidiocèse de Brazzaville, membre de la confrérie Notre-Dame du perpétuel secours de ladite paroisse survenu le 2 mai 2016, à Brazzaville des suites d'une maladie. La veillée mortuaire a lieu au n° 26 de la rue Bouzala, Mougali, Brazzaville. La date de l'inhumation vous sera communiquée ultérieurement.

À VENDRE

Voiture de marque Toyota Yarhis (gasoil) en bon état.

Prix : 4 millions FCfa

Contact : 06 666 70 65

SNDE

Tolérance zéro face aux fraudeurs

Tout agent de la Société nationale de distribution d'eau (SNDE) qui se rendra coupable ou complice de branchement pirate ou de rétablissement illicite d'un abonnement coupé, sera sévèrement sanctionné. Cette mesure a été annoncée le 1er mai par le directeur général de la SNDE, Louis-Patrice N'Gagnon, lors d'une rencontre avec le personnel.

La Journée mondiale du travail célébrée le 1er mai de chaque année, est souvent l'occasion pour les travailleurs des secteurs privé et public de se retrouver afin de parler de leurs conditions de travail, de leurs droits et de leurs responsabilités. Le directeur général de la SNDE, Louis-Patrice N'Gagnon, ayant réuni dimanche à Brazzaville plusieurs dizaines de ses collaborateurs, a dénoncé les maux qui minent cette société d'Etat. Il s'agit, selon lui, des branchements pirates, du rétablissement illicite des lignes coupées et de la corruption, occasionnés par certains agents de la SNDE. « Comment pouvez-vous comprendre qu'à cause de modiques billets de banque, des agents indélicats sabotent vos efforts et hypothèquent vos salaires, en allant rétablir le branchement des abonnés coupés », déplore Louis-Patrice N'Gagnon, invitant les agents à dénoncer l'acte posé par leurs collègues qui s'adonnent à la fraude. « Nous ne devons pas laisser des individus mal intentionnés, mal inspirés, détruire et saboter notre travail », a-t-il déclaré.

Pour être plus ferme, le directeur général de la SNDE a promis des sanctions aussi bien à l'égard des agents de la SNDE, que des abonnés soupçonnés de fraude conformément à la loi. « Dorénavant, tout abonné soupçonné de fraude s'exposera à une lourde amende. De même, l'agent ou les agents qui les auront aidés seront frappés par les textes réglementaires après constat d'un huissier de justice », a averti Louis-Patrice N'Gagnon.

Par ailleurs, il a exhorté les directeurs centraux, chefs d'agence, partenaires sociaux et syndicats, à se mettre au travail afin de relever les nombreux défis. « C'est grâce au travail que nous avons une place dans la cité. Il nous a suffi de redoubler d'effort pour que notre salaire de ce mois soit versé à terme échu. Il n'y a donc pas de secret pour la réussite, c'est le travail la vraie magie et vraie force », a lancé Louis-Patrice à ses collaborateurs. La SNDE est chargée de fournir à la population congolaise de l'eau potable, la protection des patrimoines de la société est une affaire de tous. « Je voudrais vous sensibiliser au thème de la Journée : la protection de l'outil de notre travail. Dans notre cas, c'est la protection de nos installations, de notre image et des acquis obtenus du gouvernement jusqu'aujourd'hui », a conseillé le directeur général.

En rappel, avant la collation dimanche, les agents ont effectué une marche depuis le siège de la direction générale jusqu'au Laboratoire central de contrôle et d'analyse d'eau, en passant par la Corniche, le ministère de la Défense et l'ex-CCF. « La marche sans stress » est le slogan du jour.

Fiacre Kombo

EDUCATION

L'école reprend son cours normal dans la zone sud de Brazzaville

Le ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Anatole Collinet Makosso, qui a effectué une ronde dans quelques établissements scolaires de l'arrondissement 8 Madibou, le 2 mai, a apprécié la reprise effective des cours dans la partie sud de Brazzaville

Paralysée totalement depuis les attaques à mains armées du 4 avril dernier par les ex-Nindjas, l'école a repris son cours normal dans la zone sud de Brazzaville. En effet, dans la quasi totalité des

renoué avec l'école, ont vaincu la peur.

Préoccupé par la situation des enfants inscrits en classe d'examen, le ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation, nouvellement reconduit, s'est assuré si les programmes de la terminale et de la troisième sont avancés et se déroulent normalement. Selon lui, cette descente est une occasion de faire passer le message du gouvernement à l'ensemble du peuple y compris ceux de la diaspora qui continuent à penser

du préscolaire, il a invité les parents à envoyer leurs enfants à l'école, car un jour de perdu, dit-il, est une année scolaire de ratée. « Nous en appelons encore aux parents pour qu'ils comprennent que l'école a totalement repris sur toute l'étendue du territoire, une semaine après les événements du 4 avril », a assuré le ministre.

Des effectifs pléthoriques

Le ministre et les cadres de son département se sont fait une idée de la situation réelle des établissements scolaires qu'ils ont visités dans la partie sud de Brazzaville. A l'école primaire de Loua par exemple, Anatole Collinet Makosso s'est rendu compte que certains élèves prennent les cours à même le sol et qu'il y a des salles qui contiennent entre 160 et 180 apprenants. Même chose à Kombé où au CMI, il y a une salle de 300 élèves. « Au niveau du lycée, nous avons pris des dispositions pour que les effectifs soient raisonnables de façon à mieux faire passer désormais les enseignements. Maintenant nous poursuivons ces mêmes efforts. C'est plutôt au collège et à l'école primaire qu'il y a encore quelques difficultés. Les classes sont pléthoriques, mais je crois que c'est un problème que nous allons résoudre au fur et à mesure », a-t-il fait savoir.

Rappelons que la visite du ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation fait suite à celle effectuée la semaine dernière dans certaines écoles de la partie ouest et nord de Brazzaville. Anatole Collinet Makosso se rendra prochainement à Kinkala, dans le département du Pool.

Parfait Wilfried Douniama



Les élèves de la classe de CMII à l'école pilote de Loua / photo Adiac

établissements de cette partie de la ville, le constat a été le même : beaucoup d'élèves et d'enseignants dans les salles de classe.

« Vous avez fait la tournée avec moi, vous vous êtes bien rendu compte que le taux de fréquentation scolaire est très élevé : nous avons un taux de reprise de cours qui varie entre 75 et 95%. Les 20 et 25%, ce sont les absences de tous les temps », a expliqué le ministre, tout en soulignant que les enfants, qui ont

que la vie n'a pas repris et que les cours sont perturbés. « C'est une façon pour nous d'assurer l'ensemble de nos compatriotes que les cours ne sont pas perturbés. Les élèves nous ont rassurés qu'à leur niveau ils ont tout fait avec leurs enseignants pour rattraper le retard et s'il y a encore quelques leçons à voir, ils vont le faire pendant le mois qui reste », a poursuivi Anatole Collinet Makosso.

Déplorant la timidité au niveau

AVIS DE RECRUTEMENT



Dans le cadre de l'Etude des Résistances Génétiques du VIH 1 et de leurs facteurs de risque d'apparition au Congo-Brazzaville/ERG-VIH, la Croix-Rouge Française lance un appel à candidatures en vue de recruter le personnel aux postes suivants :

1. Un technicien de laboratoire à Brazzaville;
2. Un technicien de laboratoire à Pointe-Noire;
3. Un licencié(e) en science infirmier à Brazzaville
4. Un licencié(e)s en science infirmier à Pointe-Noire;

Les Lieux d'affectation sont : le Centre de Traitement Ambulatoire (CTA) de Brazzaville et le CTA de Pointe-Noire.

Qualifications requises

Pour les licenciés en sciences infirmières

- Formation : Licence en sciences infirmières et/ ou équivalent
- Maîtrise de l'outil informatique en particulier Word et Excel
- Expérience : -Une expérience dans le domaine de la recherche médicale est souhaitée.

Pour les techniciens de laboratoire

- Formation : Diplôme supérieur de technicien de laboratoire/ ou équivalent
- Expérience : -Une expérience dans le domaine de la recherche médicale est souhaitée.

Les termes de référence des postes (profils) sont à retirer du 03 au 12 Mai 2016, de 8h30 à 15h30 aux lieux suivants :

- à l'accueil du CTA de Brazzaville, situé dans l'enceinte de CHU, en face de l'ancien bâtiment à 5 étages;
- à l'accueil du CTA de Pointe-Noire, situé dans l'enceinte de l'hôpital Adolphe Cisé. la CRF au siège de la Croix-Rouge Congolaise,

Les dossiers de candidatures devront être composés de :

- Curriculum vitae;
- Lettre de motivation adressée au Chef de Délégation CRF;
- Copie légalisée des diplômes;
- Un Certificat médical de l'ONEMO.
- Copie des certificats de travail

Les dossiers de candidatures doivent être déposés sous enveloppe fermée et porter le titre du poste et son numéro, adressés au Chef de Délégation de la Croix-Rouge Française au Congo.

Les dossiers devront être déposés aux adresses indiquées ci-dessus au plus tard le 13 Mai 2016.

Jérémie SIBEONI
Chef de Délégation CRF au Congo

SANTÉ PUBLIQUE

Le Vaccin polio injectable désormais introduit dans le système de vaccination de routine au Congo

Le ministre de la Santé et de la population, François Ibovi, a officiellement lancé le 29 avril, à l'occasion de la célébration de la Semaine africaine de vaccination, le nouveau vaccin antipoliomyélique injectable dans la vaccination de routine dans le pays

Ce vaccin qui sera administré en une seule injection à tous les enfants de 4 mois, vise à renforcer leur immunité en vue d'envisager avec optimisme l'éradication de la poliomyélite. Le Vaccin polio injectable (VPI) ne remplace pas le vaccin antipoliomyélique oral, mais renforce son action. En effet, l'Assemblée mondiale de la santé a fait de l'éradication du poliovirus, une urgence de la santé publique mondiale en mai 2012 et a adopté un plan stratégique mondial fixant l'éradication de la poliomyélite à l'horizon 2018. Il était de bon aloi que le Congo qui a souscrit à cet engagement mondial puisse faire un pas de plus, car le dernier cas de polio virus sauvage dans le pays remonte à janvier 2011.

« Comblons les lacunes sur la vaccination, restons sans polio »

La 6e édition de la Semaine africaine de vaccination est célébrée du 24 au 30 avril de chaque année. Cette année, elle est placée sous le thème : « Comblons les lacunes sur la vaccination, restons sans polio ». Il s'agit d'une campagne visant à promouvoir l'utilisation des vaccins pour protéger les personnes de tous âges de la maladie, de se faire vacciner et de mettre à jour les vaccinations afin de se protéger contre des maladies infectieuses. Selon la représentante de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) au Congo, le Dr Fatoumata Binta Tidiane Diallo, « Un enfant africain sur cinq n'a toujours pas accès à tous les vaccins de base et nécessaires ; or chaque vaccin compte ».

Elle a, par ailleurs, réitéré la volonté de l'Unicef, de Gavi et de l'OMS de collaborer avec toutes les parties prenantes pour accompagner le gouvernement dans ses louables efforts visant de manière spécifique le renforcement de la vaccination et de manière générale la réduction de la mortalité maternelle, infantile, et l'amélioration de la santé communautaire.

Rappelant l'importance de la vaccination, le ministre de la Santé et de la population, a indiqué qu'au Congo, en dépit des progrès indéniables enregistrés dans le domaine de la santé en général, beaucoup de décès sont encore attribuables à des maladies évitables par la vaccination, la promotion et la prévention de la santé. « D'un département sanitaire à l'autre, d'un district sanitaire à l'autre, on relève encore des disparités et des faiblesses dans le processus d'immunisation de la population. On observe, entre autres obstacles : les difficultés d'accès ; l'éloignement des centres de vaccination ; le refus des mères de faire vacciner leurs enfants ; l'insuffisance des stratégies mises en œuvre. Cette situation à l'origine de la recrudescence des cas de rougeole constatés dans certains départements du pays a pour corollaire le risque d'une nouvelle menace d'importation du poliovirus sauvage », a rappelé François Ibovi.

Selon lui, outre la lutte contre la poliomyélite, le Congo doit faire face à la rougeole, une autre maladie évitable par la vaccination. Des flambées épidémiques de rougeole sont, a-t-il rappelé, enregistrées dans certains districts du pays. C'est ainsi que le gouvernement envisage de lancer une nouvelle campagne nationale de vaccination contre la rougeole sur toute l'étendue du territoire national dans les délais les plus raisonnables. « Le socle de la lutte contre les maladies évitables par le vaccin est incontestablement la vaccination de routine. C'est pourquoi, le gouvernement a inscrit dans le budget exercice 2016, une ligne spécifique relative à l'achat des vaccins », a déclaré François Ibovi.

Parfait Wilfried Douniama

QUARTIER JACQUES OPANGAULT

Un ravin menace un transformateur électrique

Le Mouvement électoraliste et écologique pour l'émergence du Congo (Meeec) a lancé, le 29 avril à Brazzaville, un vibrant appel aux autorités nationales, relatif au risque d'écroulement du mur de clôture de l'école primaire ainsi que d'un transformateur du courant électrique installé au quartier Jacques Opangault.

Les deux infrastructures sont menacées par une ravine très grandissante créée par le ruissellement concentré des eaux de pluie. « Le ravinement du sol est occasionné par l'installation par une société chinoise des tuyaux de la Société nationale de distribution d'eau (SNDE). C'est le soubassement de ces tuyaux couverts de sable et non protégés par la végétation, qui crée cette ravine. Ces eaux-là proviennent du versant d'à côté », a expliqué Rodrigue Koumou, président du Meeec.

Dans plusieurs quartiers du neuvième et du sixième arrondissement, les menaces écologiques sont souvent observées, notamment à Jacques-Opangault (9e); Ngamakosso et Petit-Chose(6e). Selon le président de cette ONG, l'écroulement de ce transformateur du courant électrique risque d'amplifier, au quartier Jacques Opangault, les phénomènes de délinquance juvénile,



Menace dangereuse pour les maisons du quartier Jacques Opangault (adiac)

dont le braquage avec des armes blanches, et les vols.

« Quand nous allons perdre le mur de clôture de l'école primaire de Jacques Opangault ce sera l'insécurité pour les écoliers tout comme quand nous allons perdre le transformateur du courant électrique l'obscurité favorisera le banditisme. Nous lançons un vibrant appel aux bienfaiteurs, aux institutions de la République et même aux ONG internationales afin de nous venir en aide », a plaidé Rodrigue Koumou.

Outre la ravine menaçante, le quartier Jacques Opangault est également coupé de la circula-

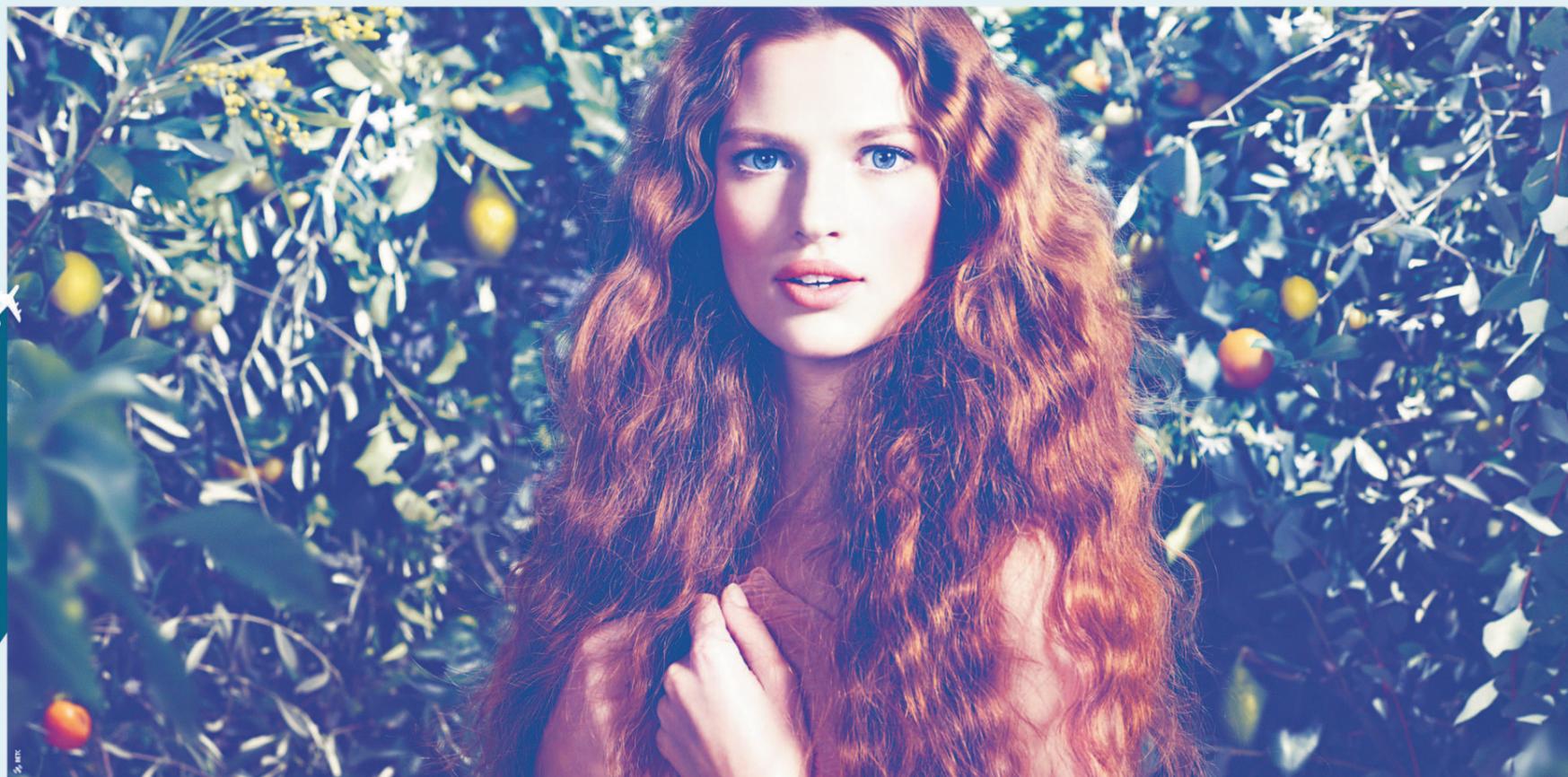
tion. A l'intersection de la rue Luanda et l'avenue pavée menant vers le lycée scientifique, l'affaissement du sol empêche la libre circulation des véhicules.

Ainsi donc, « Les policiers ne peuvent pas faire une patrouille de jour comme de nuit. Même l'ambulance affectée au centre de santé de Jacques Opangault ne peut pas faire le transport des malades vers les grands centres sanitaires. Par ailleurs les motocyclistes font la surenchère pour le transport des personnes et des biens », a expliqué Rodrigue Koumou.

Fortuné Ibara

AIRFRANCE

FRANCE IS IN THE AIR



AU DÉPART DE BRAZZAVILLE

MILAN

À PARTIR DE

654 900 FCFA TTC A/R

AIRFRANCE KLM WWW.AIRFRANCE.CG

Via Paris. Tarif TTC aller/retour, hors frais de service, soumis à conditions et modifiable sans préavis. Renseignez-vous auprès d'Air France au 05 531 21 51 ou 22 281 27 19, sur www.airfrance.cg ou auprès de votre agence de voyages habituelle.

CHUTE DES COURS DU PÉTROLE

L'Algérie opte pour la diversification de son économie

Pour faire face à la chute des prix du pétrole, l'Algérie a pris ses dispositions en misant sur une diversification de la production et un élargissement des partenariats étrangers dont celui avec la Russie.

« L'Algérie, engagée dans une nouvelle orientation économique, a pris ses dispositions imposées par la chute des prix du pétrole », a indiqué le Premier ministre Algérien, Abdelmalek Sellal lors de la conférence de presse animée conjointement avec son homologue russe, Dimitri Medvedev, à l'occasion de la visite officielle qu'il a effectuée à Moscou. Si les recettes de l'Etat ont chuté de 50% suite à la baisse du prix du pétrole, l'Algérie, a-t-il expliqué, a pris ses précautions, estimant, dans ce sens que, « les pays producteurs de pétrole, comme l'Algérie, s'adaptent aux fluctuations des prix ».

Revenant sur la récente réunion des pays membres de l'OPEP, (Organisation des pays exportateurs de pétrole) qui, selon lui, n'a pas eu les résultats escomptés, Abdelmalek Sellal a relevé que « le plus important à l'heure actuelle est de stabiliser le volume de production, seule étape pour voir les prix augmenter ».

« Nous constatons que la production commence à baisser vu la chute des investissements des grandes firmes », a-t-il souligné, misant sur « une évolution plutôt positive des prix à l'avenir ».

Toujours dans l'optique de diversification de l'économie, le Premier ministre algérien a déclaré que son pays compte sur l'utilisation de toutes les formes d'énergies, à commencer par celle renouvelable, évoquant par la suite, l'utilisation de l'énergie nucléaire civile.

« S'agissant du nucléaire, et comme première étape, nous œuvrerons pour la formation de cadres spécialisés, et quand les moyens seront disponibles, nous exploiterons l'énergie nucléaire à des fins civiles », a indiqué, Abdelmalek Sellal

Dans ce sens, il a ajouté que « le nucléaire sera destiné, dans un premier temps, à un usage dans le domaine médical et de la recherche scientifique ».

Pour ce qui est de la coopération bilatérale algéro-russe, le Premier ministre a noté que, « les relations historiques et fortes qu'entretiennent les deux pays depuis longtemps ont été consolidées suite à la signature de la Déclaration de partenariat stratégique en 2001 par les présidents,

Abdelaziz Bouteflika et Vladimir Poutine ».

La présente visite, a-t-il souligné, a été sanctionnée par la signature de plusieurs accords de coopération dans divers domaines, ainsi que d'autres accords institutionnels et commerciaux. Relevant avoir « tracé, avec leurs partenaires russes, un plan pour un renforcement des relations économiques », le Premier ministre a mis en exergue, « l'existence, des deux côtés, d'une volonté et d'une détermination pour aller de l'avant ».

Il a estimé, à cet effet, que la forte présence des hommes d'affaires algériens au Forum économique algéro-russe s'inscrit dans cette volonté de faire mieux en matière de coopération, ajoutant dans le même sillage, que « les autorités algériennes ont pris des mesures visant à faciliter les tâches aux opérateurs russes intéressés par le marché algérien ».

Pour sa part, le Premier ministre Russe, Dimitri Medvedev a exprimé sa satisfaction suite à « la tendance haussière » des échanges commerciaux entre les deux pays, réitérant, dans ce sens, « la disponibilité du gouvernement russe d'aller dans le sens de renforcer et de diversifier la coopération ».

Yvette Reine Nzaba

ITALIE

La mafia nigériane gagne du terrain

La police vient de démanteler un autre réseau nigérien de trafiquants d'êtres humains. Il sévissait à Catane.

Les carabinieri de Catane, en Sicile, ont pu mettre la main, mercredi dernier, sur deux Nigériens recherchés depuis longtemps pour avoir fait illégalement entrer en Italie des clandestines venues de leur pays, et de les avoir contraintes à se prostituer. Une enquête lancée depuis quelques mois, était sur la trace de jeunes nigérianes parvenues en Libye puis introduites ensuite illégalement en Italie où elles étaient mises sur les trottoirs.

Histoire classique de jeunes filles désespérées ; « négociées » auprès de leurs propres familles par des démarcheurs véreux surtout dans l'Etat de Benin City, sous la promesse de les faire étudier ou accéder au milieu de la mode en Italie. Puis, une fois débarquées illégalement

ou non à destination, les jeunes filles sont brutalisées, séquestrées. Leurs passeports sont arrachés ; elles sont soumises à un rituel vaudou qui promet la mort à elles ou à leurs proches au pays si jamais la filière était dénoncée.

Cet épisode n'est que le énième d'une longue série. Il confirme que la mafia nigériane a pris pied dans le sud de l'Italie, aux côtés de mafias traditionnelles locales avec qui elles coopèrent sans doute. Le mois dernier c'est en Campanie, autour de Naples, qu'un réseau similaire avait été démantelé. Le fait est que le tapinage en Italie est devenue le business de jeunes nigérianes dans les rues et le long des routes départementales. Comme si, plus les réseaux sont détruits et plus ils sont aidés à se reconstituer.

Lucien Mpama

PIRATERIE

Baisse des actes en haute mer, selon le Bureau maritime international

Dans son dernier rapport trimestriel de cette année, le Bureau maritime international (BMI) note que depuis 2012, les actes de piraterie sont en baisse, grâce au déploiement de patrouilles internationales en mer, notamment au large de la Corne de l'Afrique après une vague de violentes attaques de pirates majoritairement somaliens.

Même si la baisse des actes de piraterie est signalée en haute mer, le BMI basé à Londres affirme qu'il n'en est nullement question dans le Golfe de Guinée, au large des régions pétrolifères du Nigeria. Estimant que « le problème s'est simplement déplacé » au large des côtes nigérianes, le BMI a déploré la poursuite de ces actes dans cette région.

Le rapport relève 37 actes de piraterie et vols à main armée en mer dans le monde pour les trois premiers mois de l'année en cours. L'an dernier à la même

époque, il en relevait 54. Le texte indique que de janvier à mars, 10 attaques et 44 prises d'otages ont eu lieu au large des côtes nigérianes. Et la plupart du temps, les pirates armés s'emparent des cargaisons de fuel. « Ce trimestre, notre rapport souligne d'insupportables violences envers les navires et leurs équipages dans le Golfe de Guinée, notamment au large du Nigeria », a déclaré Pottengal Mukundan, directeur du BMI. Le rapport fait aussi état de la situation en Asie du Sud-Est, notamment aux Philippines et en Malaisie, et précise pour ce qui concerne cette région, que la piraterie est en forte chute après un pic d'attaques l'an dernier, principalement contre de petits pétroliers. Il déplore le fait qu'il y a eu quand même six attaques au premier trimestre 2014 contre 30 l'an dernier à la même période.

Nestor N'Gampoula

ANALYSE

La nouvelle stratégie militaire des États-Unis en Afrique

À la cours des dernières années les Etats-Unis ont développé discrètement une forte présence militaire sur le continent africain. L'installation de camps et d'infrastructures militaires diverses, principalement concentrés en Afrique de l'Ouest et en Afrique de l'Est, constituent une ceinture de sécurité géante sur les flancs instables au sud du Sahara. Par souci de discrétion la stratégie effective de l'US Africa Command (AFRICOM) consiste en une présence légère et peu visible, évitant la présence de gros bataillons sur le terrain comme ce fut le cas dans les guerres en Afghanistan et en Irak.

A l'abri de toute information et dans le plus grand secret les Américains investissent l'Afrique comme le nouveau champ de bataille pour lutter contre le terrorisme. Dans ce qui est connu familièrement comme la « nouvelle route des épices », les troupes et les infrastructures militaires sont déployées de l'Est à l'Ouest, le Cameroun étant le dernier pays avec des soldats américains déployés sur son territoire.

Ce réseau s'étend sur plus de soixante avant-postes qui constituent les points d'accès utilisés pour soutenir les activités des troupes américaines en Afrique : frappes aériennes ciblant des militants présumés, surveillance et sécurisation des routes commerciales, protection des ambassades, transport de troupes américaines et françaises sur les champs de bataille, évacuations sur les zones de conflit.

Lorsqu'on interroge pour savoir combien il y a de bases militaires américaines en Afrique, la réponse officielle de l'AFRICOM est « une ». Le Camp Lemonnier a été créé en 2003 sur une ancienne base des légionnaires français située à proximité de l'aéroport de Djibouti par les troupes américaines qui étaient initialement stationnées sur un bateau de l'US Navy. Depuis lors la superficie du site a plus que quintuplé pour atteindre 250 hectares. En 2014, un bail de dix ans a porté le loyer annuel à 63 millions de dollars, ainsi qu'une option d'extension du site pour la prochaine décennie.

L'ambassadeur américain à Djibouti, Tom Kelly, a décrit le Camp Lemonnier comme « le plus grand projet de construction militaire actif dans le monde entier ». En contraste à Djibouti, l'actuelle stratégie d'Africom consiste également à ériger de petits avant-postes d'exploitation, très nombreux, appelés « lieux de sécurité coopérative (LSC) ». Ces avant-postes sont facilement convertibles en bases militaires concentrant des troupes, de l'équipement, des drones et des avions.

Dispersés dans des pays comme la République centrafricaine, le Tchad, le Cameroun, l'Ethiopie, le Ghana, le Kenya, le Mali, le Niger, le Sénégal et l'Ouganda, ces avant-postes sont utilisés pour des activités de surveillance, de renseignement, de reconnaissance et des missions d'opérations spéciales. Ils ne sont pas considérés comme des bases parce que dans la plupart des cas, ils ne sont que quelques entrepôts avec des tentes et de l'eau, mais ils sont aisément transformables en bases opérationnelles.

L'installation des très nombreux avant-postes fait partie d'un plan stratégique né après l'attaque de septembre 2012 à Benghazi, en Libye, où ont été tués l'ambassadeur américain J. Christopher Stevens et trois autres citoyens américains. Cette nouvelle stratégie, connue dans l'armée du nom de « New Normal », consiste à déployer un petit nombre de forces sur une très grande surface et à mettre en action les forces rapidement lorsque cela est nécessaire.

« Ce que le LSC permet est la possibilité de transférer immédiatement nos forces pour répondre à toute sorte de crise », a déclaré un officier des opérations spéciales. En effet, ce concept offensif a été testé sur le terrain lorsque le Sud-Soudan a plongé dans la guerre civile et que 160 Marines de la base aérienne espagnole de Morón ont été déployés à Djibouti à la fin de 2013.

En quelques heures un contingent de cette force a été envoyé en Ouganda au début de 2014, en conjonction avec une autre unité de réaction rapide, dépêchée au Sud-Soudan pour évacuer vingt personnes de l'ambassade américaine à Juba.

Sonya Ciesnik

HOMMAGE À PAPA WEMBA

La communauté congolaise de Genève s'associe à l'évènement

Consternée au même titre que d'autres mélomanes de l'artiste Papa Wemba, la diaspora congolaise de Genève exprime sa douleur

C'est par la voix de Damase Raoul Oko, ministre conseiller à l'ambassade, Mission permanente du Congo en Suisse, que les souvenirs d'un artiste adulé de part et d'autres des deux rives du Fleuve Congo se sont exprimés, se rappelant de l'ère de Zaïko Langa-Langa qui a caractérisé ses débuts dans la musique moderne. Cet artiste, se souvient-il, a marqué la musique de notre temps. « *Il me vient à l'esprit des titres*



Damase Raoul Oko

phares comme Chouchouna, Bandoki, Santa ou Mama... ». Que dire de ses initiatives créatrices de formations comme Isifi Lokole, pour aboutir à Viva la Musica avec le Village Molokai

et les danses Mukonionio et Rumba-rock, ou de son intermède de collaboration avec Tabu Ley, son idole. « *Certes Jules Shungu Wembadio nous a quittés. Mais il nous laisse à son tour, comme d'autres avant lui, des œuvres intemporelles, à l'instar de Pamela Mouk'A, Nino Malapet ou Jean Serge Essous* », a conclu le diplomate congolais à Genève.

Il est prévu entre les deux missions diplomatiques (Congo Brazzaville et RD Congo), l'organisation d'une veillée conjointe à Genève en mémoire de l'illustre disparu.

Propos recueillis par Marie Alfred Ngoma

CORRUPTION EN AFRIQUE

La CEA appelle à la prise en compte de la dimension internationale et transfrontalière du phénomène

La Commission économique pour l'Afrique (CEA) a publié un rapport intitulé « mesurer la corruption en Afrique : prendre en compte la dimension internationale », qui propose une autre approche du phénomène.

Ce travail rompt avec l'approche de certains organismes, notamment Transparency International (TI) et la Banque mondiale (BM), qui tiraient leurs conclusions à partir des perceptions établies à la suite des chiffres qui reviennent depuis 1990. Ce rapport précise que ses « *enquêtes appartiennent à un cercle d'individus, notamment des hommes d'affaires, des hommes de médias et des personnalités non étatiques* ».

La CEA appelle à la prise en compte de plusieurs paramètres pour mieux saisir le phénomène de la corruption dans sa dimension internationale et transfrontalière. Quatre thèmes sont abordés, dont le renforcement de l'appropriation et la participation dans la planification du développement ; l'amélioration de la transparence et la responsabilité ; la création des institutions de gouvernance régionale et mondiale.

Les experts appellent au croisement de la perception avec des critères

objectifs et les faits, invitant les acteurs à étendre leur champ d'investigations au-delà des individus et des personnalités politiques, terrain favori des « perceptionnistes » pour aussi prendre en compte le rôle des multinationales. Pour eux, il est impérieux de s'attaquer aux problèmes de la corruption en Afrique dans sa totalité, sans occulter les aspects de rapatriement des avoirs et de blanchiment d'argent.

Le rapport remet en cause la définition traditionnelle et étroite de la corruption comme « abus de charge publique à des fins privées ». Une définition qui mettrait trop d'accent sur « la fonction publique et sur la légalité apparente de l'acte », négligeant les tendances de la corruption qui prévalent dans les secteurs privés et non étatiques. En effet, les organismes qui avaient pignon en la matière excluaient de leur champ de travail de nombreuses entreprises privées nationales et étrangères exerçant « une influence indue de nature à amener l'Etat à prendre des lois et des règlements à leurs avantages ».

L'approche néolibérale du fléau met l'accent sur les tares du secteur public, tout en ignorant le rôle du secteur privé dans la survivance du phénomène. Global Intergity estime

entre 1200 et 1400 milliards de dollars les flux financiers perdus par l'Afrique entre 1980 et 2009, dont 3% représentent des pots-de-vin ou malversations, 30 à 35% représentant des activités criminelles et 60 à 65% les transactions fiscales des multinationales.

En effet, dans les années 90, l'Union africaine (UA) estimait déjà à 148 milliards de dollars le montant des avoirs soustraits au continent tous les ans par ses dirigeants, soit 25% de son Pib. Plus qu'une approche culturelle, sous-entendue dans certains rapports, la corruption s'explique surtout par des procédures administratives inadéquates et l'absence de transparence. Mais elle peut être vaincue. Donc, pas de fatalisme. C'est le cas de Singapour et de Hong Kong. Le rapport appelle aussi à la prise en compte de la dimension extérieure et transnationale du phénomène. Il refuse de fournir un classement par pays, pour émettre des recommandations fortes, dont le renforcement de la transparence et l'obligation de rendre compte ; la promulgation des lois sur la liberté de l'information ; le renforcement de la participation de la population dans les programmes de planification économique et le renforcement de l'architecture régionale et mondiale de la gouvernance.

Noël Ndong

SOUDAN DU SUD

La Chine offre 550.000 dollars pour soutenir le processus de paix

En sus de cette somme, la Chine a ajouté le matériel de bureau d'une valeur de 150.000 dollars pour soutenir l'organe de supervision du cessez-le-feu du nouveau gouvernement d'union nationale au Soudan du Sud.

L'ambassadeur de Chine au Soudan du Sud, Ma Qiang, a expliqué que ce don venait appuyer les engagements pris par le président, Salva Kiir, et le premier vice-président, Riek Machar, de respecter l'accord de paix destiné à mettre fin à deux ans de guerre civile. « *Je félicite à la fois le gouvernement et le Mouvement populaire de libération du Soudan de l'opposition (SPLM-IO) pour cet important progrès* », a-t-il dit, en ajoutant que

ce don traduisait l'engagement de Beijing au profit du processus de paix dans ce pays.

Le don chinois profitera au Mécanisme de surveillance de l'accord transitoire de cessez-le-feu et de sécurité (CT-SAMM). Son président, le général Molla Hailemariam, a estimé qu'avec cet argent et ce matériel, cet organe pourra accroître ses efforts en vue de rétablir la paix, la stabilité et la sécurité. Il s'est dit « reconnaissant » de l'aide chinoise. Le président sud-soudanais, Salva Kiir vient de former son gouvernement de transition, partageant le pouvoir avec les ex-rebelles, selon un décret rendu public vendredi. Une étape cruciale dans un processus de paix longtemps retardé.

Selon les termes d'un accord de paix

signé en août 2015, les 30 postes de ministres sont partagés entre le camp de Salva Kiir, le camp du rebelle redevenu vice-président Riek Machar, ainsi que d'autres partis, notamment de l'opposition. Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a salué une « étape importante » dans le processus de paix, selon un communiqué, et a « appelé les parties à mettre immédiatement un terme aux hostilités ».

Le décret du président Salva Kiir, « *pour la nomination des ministres du gouvernement d'unité nationale de transition* », a été publié trois jours après le retour de Riek Machar à Juba et sa prestation de serment en tant que vice-président, comme prévu par l'accord d'août 2015.

Yvette Reine Nzaba

CHRONIQUE

Papa Wemba, notre Lumière d'Afriques

Tout ou presque a été dit sur cet homme au grand cœur et au talent incommensurable, il a eu droit aux honneurs dus à son rang et de ce point de vue le peuple et les autorités de Côte d'Ivoire se sont montrés à la hauteur en lui accordant à titre posthume la plus grande distinction honorifique et en organisant une soirée grandiose à sa mémoire. Mais il est autant vrai que si Jules Shungu Wembadio, a été au contact d'une multitude de mélomanes, parents, amis et autres professionnels du monde musical, il n'en demeure pas moins vrai que chaque relation établie a conservé son lot d'émotion. C'est ainsi que l'association « Lumières d'Afriques » par cette plume tient à rendre un témoignage sincère sur l'humaniste profond que fût l'étoile qui nous a quitté pour s'en aller illuminer les cieux pour notre profit.

Naturellement, l'artiste nous a interpellé dès les années 70 avec le groupe kinoï de référence Zaïko Langa-Langa et à l'époque ses coéquipiers se nomment Evoloko, Gina, Nyoka Longo, Mavuela et bien d'autres, et qui de notre génération ne se souvient pas avoir esquissé des pas de danse sur des titres tels que *Chouchouna* et *C'est la vérité* ?

Peut-être par incompatibilité d'humeur ou par modestie, c'est le cœur fendu qu'il quitte la formation musicale dont il est l'un des fondateurs pour aller créer avec d'autres anciens sociétaires, le groupe Isifi Lokolé. Conscient du talent qu'il avait à revendre et peut-être aussi de ce qu'il y avait pléthore de compétences dans ce nouveau groupe, il considère qu'il est temps pour lui de créer son propre groupe qu'il baptisera Viva la Musica de Molokaï qui a généré tant de musiciens émérites et qu'il a laissé le 24 avril dernier dans un désarroi total suite à son brutal décès.

Nous avons eu un premier contact avec l'artiste à l'occasion de la sortie des *Nouveaux missiles*, premier album du groupe Extra-Musica qu'il avait accepté à parrainer en 1996 sans hésitation et sans contrepartie, il avait même gratifié cette soirée somptueuse à l'hôtel PLM Mbamou Palace du play back d'un titre de son album du moment intitulé *Mannequin*.

Une première rencontre qui se passait donc sous de bons augures et prometteur comme on pouvait le prédire, la rencontre suivante se fit en l'an 2000 à l'occasion d'une prestation d'Extra-Musica au Zénith de Paris, c'est vous dire combien ce parrainage fût salubre et nombreux se rappellent de sa prestation sur cette scène mythique où il interpréta son titre *Mi amor* avec Doudou Copa.

Naturellement cette amitié éprouvée avec au centre un intérêt commun pour l'art orphique nous trouvâmes le temps d'évoquer en 2006, notre concept « Terre sacrée » en lui demandant d'en être à nouveau le parrain ce dont il s'empressa d'accepter le principe et d'interpréter deux titres qui restent pour nous des doux souvenirs car interprétés selon son talent à savoir *Papa Joachim* et *Reconnaissance* Mais l'expérience ne s'arrête pas à ce stade, en 2009, pour la production du deuxième opus de « Lumières d'Afriques » il a accepté avec gaité de paraître dans un featuring du même nom avec des artistes de la jeune génération dont Roga-Roga, Mpassi, Lino Versace et Borosangu, Commando Toxique etc.. Puis un titre formidablement interprété, *Nzété ya bolingo*, ce qui se résume en des soirées d'échanges interminables dans les studios d'enregistrement de Paris et Brazzaville, des campagnes de promotion à Brazzaville et Pointe-Noire et une amitié transformée en fraternité.

Il avait bien compris le message de Lumières d'Afriques qui tend à contribuer à construire réellement le pont artistique entre les deux Congo et partant entre tous les pays d'Afrique, c'est pourquoi il s'y retrouvait et disait n'avoir qu'un seul désir, celui d'apporter sa contribution et comme la musique était toute sa vie, il a fait partie des nôtres. Et c'est peu de dire que c'était un homme au grand cœur car nous pouvons affirmer que toute sa vie n'a été consacrée qu'à la musique et au bonheur qu'elle lui procurait, bien inspiré celui qui pourrait prétendre aujourd'hui le nombre de featuring de Papa Wemba, il ne refusait aucune proposition et donc se prêtait à toutes les expériences et ce que nous devons également retenir de lui, c'est son professionnalisme et en bon maître d'école, il nous aura appris à respecter tout public également, fût-il innombrable ou insignifiant.

Il faut que l'on comprenne bien que ce que l'on a pu considérer comme faiblesse de sa part ne révélait en fait que la force d'un homme d'exception, Vive l'Artiste qui en allant illuminer nos cieux prouve à suffisance qu'il appartenait à toute la planète musicale mondiale.

Ferréol Constant Patrick GASSACKYS

FRANCE

1^{ère} édition du Mois des cultures d'Afrique à Paris

La salle du Forum de la Bellevilloise dans le 20^e arrondissement de Paris a abrité la soirée de lancement de la 1^{ère} édition du Mois des cultures d'Afrique (Moca), le 29 avril, en présence du président du Centre des cultures d'Afrique et des artistes programmés, Hilaire Penda. L'événement se tiendra jusqu'au 31 mai.

En partenariat avec la ville de Paris, le Centre des cultures d'Afrique propose un mois de découverte, de rencontres, de spectacles et de festivités dédié aux cultures et arts afro contemporains. Baptisé Mois des cultures d'Afrique (Moca), la première édition vise à mettre en lumière le dynamisme et la vitalité des créations africains et contemporaines dans l'Île de France (Paris et sa région).

Il s'agit de montrer et de faire découvrir, à travers un principe collaboratif, la richesse des cultures africaines, dans le domaine musical, des arts visuels, du spectacle vivant, du cinéma, de la mode, de l'art culinaire...

Quelques escales comme aux festivals Rares Talents, du Jazz à Saint Germain des Prés, au Grand Palais, ou lors du Forum dédié aux professionnels, permettront de découvrir les cultures africaines dans toutes leurs splendeurs et dans toutes leurs diversités. Plus d'une cinquantaine de lieux et événements y ont été associés. Dans les temps forts de cette édition, est prévu au théâtre Berthelot de la ville de Montreuil, les 25 et 26 mai, le premier Forum des cultures d'Afrique, où se fera un état des lieux des industries culturelles africaines en France, autour de 8 tables rondes sur les thématiques suivantes : « *entreprendre dans la mode, le spectacle vivant, la musique, les médias, le livre, les arts visuels, un focus Afrique, avec 40 intervenants issus des métiers culturels* ».

Côté expositions, la galerie Joseph Bachaumont abritera du 4 au 8 mai une série de photographies intitulée « African Kings ». De visites guidées sont prévues pour découvrir les clichés du photographe malien Seydou Keita, actuellement au Grand Palais (31 mars au 11 juillet), ou encore les « chefs d'œuvre d'Afrique » du musée Drapper (30 septembre au 21 décembre).

Le secrétaire général de l'Association du Centre des cultures d'Afrique, Alain Bidjeck, a déclaré que cette initiative représente « un espace virtuel, en attendant d'avoir un lieu concret », en préfiguration d'un lieu à l'image de l'institut du monde arabe (Ima), avec l'ambition de faire rayonner la culture africaine en France. Il pourra prendre la forme d'un foyer pour les artistes, et centraliser des données économiques sur l'entrepreneuriat culturel africain, et abriter une médiathèque. Alain Bidjeck a soulevé le problème de l'isolement des acteurs culturels africains, souhaitant faire du Centre un réseau. Alain Bidjeck dénonce la situation de l'Afrique « victime des appétits voraces du monde » et appelle « à ne plus laisser parler les autres à notre place. La culture africaine, ce n'est pas que deux ou trois artistes », a-t-il rappelé. La soirée a été clôturée par un défilé et un concert.

Noël Ndong

PARUTION

Le processus d'industrialisation du Congo au cœur de deux ouvrages publiés par Jean-Valère Mbani

« Comment industrialiser le Congo Brazzaville » et « Le management des approvisionnements », constituent les deux ouvrages publiés aux éditions l'Harmatan Congo par Jean-Valère Mbani, présentés et dédiés le 30 avril à Brazzaville.

Dans le premier livre de 65 pages, l'auteur propose une méthode susceptible de permettre l'industrialisation du Congo de manière « rapide et maîtrisée ». Il s'agit pour Jean-Valère Mbani de « *mettre en place une carte industrielle du Congo, en passant par des choix d'investissement prioritaires* ».

« *L'industrialisation du Congo est*



Jean-Valère Mbani au centre, présentant ses deux ouvrages (DR)

un défi. Un défi que doivent relever tous les Congolais et toutes les Congolaises », soutient l'auteur dès l'entame de son ouvrage.

Jean-Valère Mbani souligne que le Congo connaît ces dernières années une avancée significative sur plusieurs plans visant à favoriser l'émergence du pays d'ici à l'an 2025. Ces avancées, a-t-il dit, s'expliquent par une stabilité et une volonté des dirigeants de doter le pays d'infrastructures de base à travers les différents programmes de société du président de la République.

En 2002, reconnaît l'auteur, le Congo a réalisé un taux de croissance moyen de 5% et constitue un atout majeur pour les finances du pays. « *Le Congo affiche ces dernières années des budgets annuels parmi les plus importants de l'Afrique francophone subsaharienne* », souligne Jean-Valère Mbani, reconnaissant que le pays est

actuellement un vaste chantier où les routes, les aéroports, les installations énergétiques, les infrastructures de base et d'autres investissements conséquents sont visibles à travers le territoire.

Dans le modèle économique de l'industrialisation du Congo, l'auteur propose de doter le pays d'un outil de pilotage de la politique du déve-

mettre en place.

S'agissant du second livre, Jean-Valère Mbani propose un modèle de management des approvisionnements fondé sur sept principes. Selon un constat, les entreprises notamment commerciales et industrielles rencontrent de nombreuses difficultés. Allusion faite aux pénuries, avaries, invendus et ruptures de stock. A travers « Le management des approvisionnements », l'auteur entend sensibiliser le public à l'existence du concept, en expliquant qu'il s'agit d'une évolution allant de la gestion des approvisionnements au management des approvisionnements.

« *Il est important de savoir que le management des approvisionnements est un savoir scientifique qui n'est pas seulement fondé sur des connaissances techniques mais surtout sur un savoir managérial* », indique l'auteur de l'ouvrage, précisant qu'il constitue une combinaison des savoirs possibles que doit détenir un manager au sujet des managements des approvisionnements.

Ce document de 173 pages et 13 chapitres propose un modèle de management des approvisionnements des entreprises et organisations pour leur permettre d'assurer leur compétitivité et leur rentabilité dans un environnement concurrentiel auquel elles sont confrontées, et ainsi assurer leur avenir. « *Ce modèle de management des approvisionnements donnera à ces entreprises plus d'outils stratégiques de pilotage afin d'accroître leur capacité d'adaptation et d'assurer leur survie dans un monde en perpétuelle mutation* », conclut l'ouvrage. Jean-Valère Mbani est directeur général du cabinet d'expertise comptable Saicf. Cet expert-comptable, âgé d'une trentaine d'années est détenteur de trois masters et d'un DESS en comptabilité, en gestion d'entreprise, en audit, en contrôle de gestion et en management. Il est actuellement doctorant en sciences politique et administratives.

Bruno Okokana

« Passerelle vers le chinois », une présélection de la Compétition internationale de la langue chinoise pour les étudiants et les lycéens étrangers, organisée par l'Institut Confucius à l'Université Marien NGOUABI en collaboration avec l'Ambassade de Chine, aura lieu cette année pour la première fois au Congo ! Montrez votre maîtrise de la langue chinoise, profitez-en pour gagner une bourse d'études et un voyage en Chine !

Veillez venir nombreux à cette Compétition !

Critères d'admission : étudiants congolais âgés de 18 à 30 ans.

Date et Lieu du Concours :

le samedi 7 mai 2016,

Institut Confucius à l'Université Marien NGOUABI

Pour plus d'informations et inscription :

06 867 7933 / 06 639 0961

Date limite d'inscription : le vendredi 6 mai 2016 à 17h

FOOTBALL

Le week-end des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Francis N'Ganga était titulaire lors du match nul de Charleroi face à Lokeren (2-2). Menés de deux buts devant leur public après 8 minutes, les Zèbres ont réduit le score à la 12^e puis arraché le nul à la 94^e. Un point aux allures de victoire pour les Carolos qui restent en tête de leur groupe devant leur adversaire du jour (8 points chacun, +4 contre +1 à la différence de but). Titulaire à gauche a été désigné meilleur défenseur du match par nos confrères de La Dernière Heure avec ce commentaire : « *Le meilleur des quatre arrières : Défensivement costaud, il a été le leader de la révolte et apporte le danger devant par ses montées incessantes et ses centres* ». Ajoutons qu'il aurait pu marquer à la 69^e, mais sa frappe de l'entrée de la surface est admirablement claquée en corner par le gardien de Lokeren. Le Sporting Charleroi jouera son dernier match du groupe B le week-end prochain à Saint-Trond, quand Lokeren recevra Malines. Le pre-

mats sans victoire entre les 25^e et 32^e journées (5 revers, 2 défaites) et devra désormais espérer un rattrapage administratif en cas d'absence de licence (White Star ?) ou de rétrogradation financière (Antwerp ?).

Belgique, match en retard de la 4^e journée des play-offs, championnat des réserves

Scott Bitsindou était remplaçant lors du match nul concédé par les U21 d'Anderlecht face à ceux du FC Bruges (1-1). Avec 22 points et toujours un match de retard à jouer, les Mauves sont 3^e à deux points du deuxième et quatre du premier.

Angleterre, 45^e et avant-dernière journée, 4^e division

Déjà condamné à la relégation, Dagenham recevait Crawley Town. Libérés de toute pression, Clevid Dikamona, aligné à la droite de la défense à trois, et ses coéquipiers corrigent leur adversaire (3-0). Sans John-Christopher Ayina, blessé, Newport County s'incline à domicile face à Notts County (0-1).

Italie, 30^e et avant-dernière journée, 3^e division, groupe C

Paganese et Ravy Tsouka Dozi sont tenus en échec par Catane (0-0). Mais conservent six points d'avance sur leur adversaire du jour, premier reléguable à une journée de la fin.

Italie, 25^e et avant-dernière journée, championnat des réserves, groupe B

La Primavera de l'Inter Milan remporte le championnat de la plus belle des manières : en l'emportant 2-0 sur le terrain de son grand rival, l'AC Milan. Avec désormais 5 points d'avance sur les Rossoneri, Senna Miangué, titulaire à gauche, sont assurés de la première place et fêteront leur titre à domicile contre Pérouse samedi prochain.

Australie, 10^e journée, 2^e division

Sans Philtzgerald Mbaka, non retenu, South Melbourne s'impose sur le terrain des Avondale Heights (2-0). Et conforte sa première place avec 3 points d'avance sur son dauphin.

Laos, 5^e journée, 1^{re} division
En bon capitaine, Burnel Okana a montré l'exemple lors du succès d'Electricité du Laos sur le terrain du Lao Police Club (5-2) avec un but et deux passes décisives. Avec 10 points, EDL s'installe dans le haut du tableau, tandis que l'international congolais compile déjà 4 buts et 4 passes décisives.

Slovaquie, 30^e journée, 1^{re} division

Yves Pambou était titulaire lors de la défaite du DAC Dunajska Streda sur le terrain du Zlaté Moravce

Vingt-deuxième et premier non reléguable, Newport a déjà assuré son maintien.

Allemagne, 36^e, 3^e division

Sans Francky Sembolo, en phase de réathlétisation après sa fracture du bras, Osnabrück termine sa saison par une victoire contre la réserve du Werder de Brême (3-1). A deux journées de la fin, Osnabrück est 4^e à 4 points de la 3^e place, synonyme de barrages pour la montée en Bundesliga 2.

Sans Pitchou Mouaya, non retenu, Hallescher s'incline chez les Kickers de Stuttgart (0-1). Avec 8 points d'avance sur la zone rouge, Hallescher est assuré de rester en Liga 3 l'an prochain.

Bulgarie, 31^e journée, 1^{re} division

Sans Donneil Moukanza, absent, le Slavia Sofia fait match nul à Beroe (1-1). Le Slavia est 4^e à quatre points de son adversaire du jour.

Israël, 5^e journée des play-down, 1^{re} division

L'Hapoel Kfar Saba de Mavis Tchibota, titulaire, fait un pas supplémentaire vers le maintien avec son succès 2-0 sur l'Ironi Kiryat Shmona. Avec 36 points, Kfar Saba est 4^e avec 4 points d'avance sur le premier reléguable à deux journées du terme du championnat.



Jordan Massengo et l'Union-Saint-Gilloise ont acquis leur maintien en deuxième division (DR)

mier du groupe affrontera Courtrai, le premier du groupe A, en finale. Le vainqueur disputera ensuite un barrage contre le 4^e des play-offs 1, qui pourrait être Ostende. Bref, la route qui mène à la Ligue Europa est encore longue pour Francis N'Ganga et ses coéquipiers.

Belgique, 34^e et dernière journée, 2^e division

Défaite sans conséquence pour l'Union-Saint-Gilloise et Jordan Massengo, défaits à Deinze (1-2). Le club bruxellois, promu en début d'année, assure ainsi l'essentiel : il sera en Deuxième division l'an prochain grâce à sa belle 6^e place. A l'inverse, Maël Lépicier et Roulers terminent à la 9^e place, malgré leur victoire pour du beurre face à Coxyde (4-1). Titulaire en défense centrale, l'international congolais est à l'origine du 3^e but de son équipe, puisque sa frappe repoussée par le gardien de Coxyde profite à Owusu (72^e). A ce moment du match, Roulers y croyait fort, puisqu'à Virton, l'Excelsior et Lierse partageaient les points. Mais Lierse l'emporte finalement 3-2 (après avoir été mené 0-2) et se classe 7^e avec un petit point d'avance, alors que Lommel, battu ce samedi, est 8^e avec 50 points et +14 de différence de buts. Neuvième avec 50 points et +1 de différence de but, Roulers paye sa terrible série de 7



Francis N'Ganga, très bon samedi, et Charleroi reste en course pour la Ligue Europa (DR)

(0-1). Le DAC est 6^e à dix points du podium à trois journées de la fin du championnat.

Suisse, 31^e journée, 2^e division

Sans Igor Nganga, suspendu pour cumul de cartons jaunes, Aarau l'emporte 2-0 à Winterthur. In vaincu depuis le 16 janvier, Aarau est 4^e avec 43 points. Le Mont et Matt Moussilou joueront lundi soir à Schaffhausen.

Turquie, 32^e journée, 2^e division

Blessé aux ischio-jambiers à l'entraînement, vendredi, Sylvester Ganvoula n'a pas participé au match nul d'Elazigspor à Karabüspor (2-2). Il devrait observer quelques jours de soins. Sans Franci Litsingi, non retenu, le Gaziantep BB s'impose sur le terrain de Göztepe (2-1). A deux journées de la fin, Elazigspor recule à la 7^e place, à égalité de points avec le 6^e et dernier qualifié pour les play-offs. Gaziantep est 8^e avec deux longueurs de retard.

Portugal, 12^e journée des play-down, groupe E, 3^e division

Portugal, 12^e journée des play-down, groupe D, 3^e division

Juslain Babelé était titulaire lors de la défaite de Tourizense à Pamoilhosa (0-2). Attention, Tourizense ne compte plus qu'un point d'avance sur son bourreau du jour, 6^e et premier reléguable.

Portugal, 12^e journée des play-down, groupe E, 3^e division

Juslain Babelé était titulaire lors de la défaite de Tourizense à Pamoilhosa (0-2). Attention, Tourizense ne compte plus qu'un point d'avance sur son bourreau du jour, 6^e et premier reléguable.

Portugal, 12^e journée des play-down, groupe E, 3^e division

Juslain Babelé était titulaire lors de la défaite de Tourizense à Pamoilhosa (0-2). Attention, Tourizense ne compte plus qu'un point d'avance sur son bourreau du jour, 6^e et premier reléguable.

République tchèque, 27^e journée, 1^{re} division

Sans Ulrich Kapolongo, absent, Teplice partage les points avec le Sparta Prague (1-1). Et conserve 5 points d'avance sur la zone rouge à trois journées du terme du championnat.

Russie, 26^e journée, 1^{re} division

Delvin Ndinga était titularisé pour la première fois en 2016 lors de la réception du Spartak Moscou. Averti à la 41^e et remplacé à la 58^e, il n'a pu empêcher la défaite du Lokomotiv lors de ce derby moscovite (0-2). Très mauvaise opération pour le Lokomotiv qui fit une croix sur ses ultimes espoirs de qualification en Ligue des champions : 4^e avec 46 points, le club de Ndinga a désormais 5 points de retard sur Rostov le 2^e et 7 sur le CSKA, le leader. L'objectif, lors des 4 dernières journées, sera désormais de conserver cette 4^e place, synonyme de Ligue Europa.



Malgré leur succès contre Coxyde, Roulers et Maël Lépicier terminent 9^e et premiers reléguables. Dur, dur (droits réservés)

Radisson **BLU**
M'BAMOU PALACE HOTEL
BRAZZAVILLE

TRU BLU TRU MARIAGE

DITES-NOUS "OUI"

POUR LE PLUS BEAU JOUR DE VOTRE VIE

RADISSON BLU M'BAMOU PALACE HOTEL
Avenue Amilcar Cabral Centre Ville, Brazzaville, République du Congo
T: +242 05 050 60 60 reservations.brazzaville@radissonblu.com
www.radissonblu.com/en/hotel-brazzaville

PRÉSIDENTIELLE 2016

L'Alternance pour la République mise sur Moïse Katumbi

L'ex-gouverneur du Katanga est présenté par ce nouveau regroupement politique de l'opposition comme le ticket gagnant dans la perspective de la tenue, cette année, du scrutin présidentiel.



Moïse Katumbi

La Foire internationale de Kinshasa a connu une ambiance particulière à la faveur de la sor-

tie officielle de l'Alternance pour la République, une nouvelle coalition politique regroupant seize partis politiques et associations farouchement opposés au glissement et au troisième mandat du chef de l'État. À la suite du G7, cette plate-forme vient, à son tour, de désigner Moïse Katumbi comme son candidat commun à la prochaine présidentielle. Les militants des partis politiques Envol, MPCR, MLP, RDCK-MLP, Ecco, Sscodé, Conad, Conakat et tant d'autres ont salué ce plébiscite de la plus belle manière, en symbiose avec leurs leaders. L'acte sanctionnant cette désignation a été lu sous un flot d'applaudissements et à grand renfort de vivats à la gloire de l'ex-gouverneur du Katanga.

Pour le coordonnateur de l'AR, Delly Sessanga, ceci est une étape décisive (...) pour garantir l'alternance démocratique en RDC. Il est d'avis que Moïse Katumbi est le ticket

gagnant pour la présidence dans l'hypothèse où la présidentielle venait à avoir lieu dans les délais constitutionnels. « Déçu du non-accomplissement de tous ses devoirs et des promesses non tenues qui ont fini par conduire à un profond déficit de l'État, notre population exige et se prête à célébrer l'alternance à l'issue du processus électoral pour lequel nous cessons de revendiquer le respect des règles », a-t-il indiqué dans son mot de circonstance. Il a appelé au rassemblement de l'opposition et appuyé la candidature unique de l'opposition qui, d'après lui, ne doit pas demeurer un tabou, au risque de cautionner le jeu de la majorité. Malgré sa désignation jusque-là par deux plates-formes de l'opposition comme candidat commun à la présidentielle, Moïse Katumbi demeure toujours aphone, entretenant une sorte de suspense autour de ce plébiscite. Il tarde encore et toujours à réagir à cette marque de sympathie qui lui est témoignée par ses pairs de l'opposition.

Alain Diasso

RELIGION

La comaco a organisé sa 19^e conférence annuelle

La célébration a permis de rappeler les valeurs et considérations ainsi que les enseignements du prophète de l'Islam telles que contenues dans le Saint Coran.

Les Ahmadis, musulmans membres de la Communauté musulmane Ahmadiyya de la RDC (Comaco), se sont réunis, le 1er mai dans la salle du Jardin zoologique, en 19^e Jalsa Salana (conférence annuelle).

Dans le programme de cette activité établi par la Comaco, il y avait la récitation du Saint Coran, le poème, la lecture des dix Conditions d'allégeance pour adhérer à l'Ahmadiyya, le discours sur la véracité du Messie promis, le discours sur les efforts et instructions de sa sainteté le Cinquième Calife Hazrat Mirza Masroor Ahmad, le discours sur les enseignements de l'Islam sur la guerre.

L'Islam prône la paix

Tous les intervenants ont noté que l'Islam qui signifie la paix ne prône que la paix envers Allah, le Créateur, et toute sa création. « L'Islam est une religion de paix, de tolérance... Les actes de cruauté sont complètement contraires aux instructions de l'Islam », a soutenu le représentant légal adjoint de la Communauté musulmane ahmadiyya en RDC, Omari Kasende Abdan. Cet appel vers le bon sens, vers la justice absolue, a également conseillé au monde d'offrir sa vie pour ne faire que les recommandations de Dieu.

S'appuyant sur les versets de la Bible et du Saint Coran, les orateurs ont également affirmé que



La tribune de la conférence

le Messie Promis est déjà venu. Parlant des efforts et instructions du chef spirituel de la Comaco, le cinquième Calife Hazrat Mirza Masroor Ahmad, le missionnaire Ahmad Buba a notamment révélé le point de vue islamique sur l'établissement de la paix mondiale à travers une relation juste et équitable de toutes les nations du monde. Selon ce principe fondamental édicté par le chef suprême et dirigeant international de la Comaco, « un musulman ne nuit ni par sa langue ni par sa main à la création d'Allah ». « La communauté musulmane Ahmadiyya déplore le terrorisme, qui est contraire aux valeurs réelles de l'Islam. Aucune nation ou peuple du monde ne peut survivre en s'isolant complètement », a souligné le missionnaire Ahmad Buba. Mais, a-t-il souligné, pour la paix, le monde devra reconnaître son créateur unique, qui est Allah. Aussi, a-t-il affirmé, cette paix ne sera rétablie qu'en offrant aux oppresseurs et aux opprimés la même tribune.

Le représentant légal adjoint de la Comaco, Omari Kasende Abdan, parlant de la lutte contre le terrorisme, fait observer que quelle

que soit son origine, le terrorisme reste un danger, un crime contre l'humanité. C'est dans ce sens qu'il a appelé les musulmans qui s'adonnent au terrorisme de revenir aux vrais principes de l'Islam. « Vous avez fait beaucoup de mal au monde. Le terrorisme n'est pas une solution pour mettre fin à l'injustice », a-t-il souligné. Pur clôturer cette activité de la Comaco, les invités, parmi lesquels les autorités du pays et la population, ont donné leurs impressions. Ils ont notamment témoigné sur les bonnes relations entre la Comaco et les autorités de la RDC et ont reconnu une nette différence entre ce que l'opinion pense de l'Islam et les enseignements reçus au cours de cette conférence. Ils sont admis, avec la Comaco, que la Communauté musulmane Ahmadiyya est la renaissance de l'Islam. Leurs questions, même les plus critiques ou controversées, ont reçu des réponses du représentant légal adjoint de la Comaco, qui a noté que le Coran, le livre sacré de l'Islam, ne s'adressait pas seulement aux Arabes mais à toutes les nations du monde.

Lucien Dianzenza

OBSÈQUES DE PAPA WEMBA

Le ministre Lambert Mende écourte son séjour aux USA



Lambert Mende

En séjour officiel aux États-Unis d'Amérique pour une mission de service depuis le 25 avril, le ministre Lambert Mende Omalanga a sollicité et obtenu l'autorisation d'écourter son séjour au pays de l'Oncle Sam pour regagner Kinshasa suffisamment à temps afin de prendre personnellement part aux obsèques du roi de la rumba congolaise, Jules Presley Shungu Wembadio «Papa Wemba», qui appartient à sa tribu des atetela du Sankuru. «Je remercie aussi bien ma hiérarchie à Kinshasa que mes distingués interlocuteurs aux USA qui ont bien voulu aménager le calendrier de mes activités, voire parfois remettre à une autre date certains rendez-vous, pour me permettre de sacrifier à ce devoir compte tenu de ma proximité sociologique avec notre regretté frère Jules qui nous a quittés de manière aussi brusque qu'inattendue», a déclaré l'homme d'État congolais avant de prendre son vol de retour vers Kinshasa via Paris.

«La disparition de Papa Wemba est une perte énorme pour tout le continent africain, pour la République démocratique du Congo et surtout pour nous ses proches. J'avais fait la promesse à notre belle-sœur, Maman Amazone (épouse de Papa Wemba), que j'ai pu brièvement voir à l'aéroport international de N'Djili peu avant son départ avec le gouverneur du Sankuru, Berthold Ulungu, pour Abidjan alors que je m'apprétais à m'envoler moi-même vers les USA, quoiqu'il en coûterais, je serais aux côtés de la famille avant la fin des funérailles et je compte accomplir cet engagement. J'ai toujours été fier de Jules qui n'a jamais manqué d'honorer les devoirs de la fraternité entre nous», a-t-il ajouté. Les obsèques de l'icône de la musique congolaise ont démarré le 2 avril et vont se poursuivre le lendemain avant son enterrement le 4 avril, selon le programme réaménagé.

A.D.

SANTÉ

Augmentation de zones bénéficiant de l'appui dans la lutte contre le paludisme

Le paludisme ou la malaria demeure l'une des causes de décès dans le monde. Selon les données de l'OMS, plus de deux cent quatorze millions de personnes sont touchées par cette maladie parasitaire. En RDC, précise la même source, le paludisme reste en tête des causes de consultation, d'hospitalisation et de décès. « Le pays paie encore un lourd tribut dû au paludisme et chaque heure, quelque part en RDC, au moins trois familles sont endeuillées à cause du paludisme », indique l'OMS.

La RDC est déterminée d'en finir pour de bon, comme le thème de cette année de la journée mondiale de lutte contre le paludisme l'indique, avec cette maladie. Les efforts sont déployés pour accélérer la lutte contre ce fléau qui touche les femmes et les enfants de moins de 5 ans. L'OMS félicite la RDC pour ses efforts dans l'augmentation considérable du nombre de zones de santé bénéficiant d'un appui pour la mise en œuvre des activités de lutte contre cette maladie parasitaire.

Dans la lutte contre le paludisme en RDC, le Dr Sambou de l'OMS a salué le partenariat exemplaire développé jusqu'au niveau communautaire en RDC et qui a permis le pays de passer de deux cent soixante-onze zones de santé bénéficiant d'un appui pour la mise en œuvre des activités contre le paludisme en 2011 à cinq cent quinze zones de santé en 2015. Ceci grâce au leadership du gouvernement et à l'engagement des partenaires techniques et financiers en faveur de l'élimination du paludisme.

Tout en rappelant la stratégie technique mondiale de lutte contre le paludisme 2016-2030 de l'OMS, cette stratégie qui exige des plans bien élaborés de communication en santé publique et de changement de comportements, le Dr Sambou a ajouté que l'objectif essentiel était de faire connaître aux communautés locales les avantages, les moyens de prise en charge et la nécessité de les accompagner dans le bon usage des mesures, outils ou intrants de prévention du paludisme.

Aline Nzuzi

IN MEMORIAM

Le Culpac rend hommage à Papa Wemba

Le décès du roi de la rumba congolaise, Papa Wemba, n'a pas fini de susciter des réactions et des hommages à travers le monde et au niveau national. Le Conseil universel pour la paix dans le monde et les continents (Culpac) a tenu à rendre un dernier hommage à cette star de l'art d'Orphée qui s'est tragiquement effondré, le 24 avril, sur la scène du Festival des musiques urbaines d'Anoumabo (Femua) à Abidjan en Côte d'Ivoire.

Le secrétaire général de cette structure internationale de promotion de la paix et basée en République démocratique du Congo, Daniel Santu Biko a fait, le 30 avril, une déclaration : « Le Culpac est abasourdi par la mort de Papa Wemba, lui qui aimait venir au siège du Culpac pour des échanges significatifs sur la tolérance et la paix. Le Culpac présente ses condoléances à la famille biologique de Papa Wemba, à son épouse, Marie-Rose Luzolo Amazone. Le Culpac remercie vivement le président de la République, Joseph Kabila, pour ses efforts et sa célérité en donnant des instructions au gouvernement afin d'organiser des funérailles dignes de l'illustre disparu. Le Conseil présente ses condoléances



<Sans lien d'intersection>

à la ville de Kinshasa pour son amour manifesté à l'annonce du décès du roi de la rumba congolaise ». Le secrétaire général du Culpac a laissé entendre que l'illustre disparu a travaillé avec le Culpac dans son programme des penseurs universels pour la paix et il a fait un discours académique à l'hôtel Memling à Kinshasa. Et le Conseil l'a élevé, en compagnie de l'entraîneur Florent Ibenge, au rang de penseur universel pour la paix. Et c'est le 4 juin 2016 qu'il devrait officiellement recevoir l'honneur pour la paix et l'éducation pour tous. Daniel Santu Biko est revenu sur quelques phrases de Papa Wemba qui disait de son vivant en lingala : « Melape lia po tango liwaeyakaalakaka te » (bois et mange tant que tu vis, car la mort arrive sans prévenir). Le leader de Viva-la-Musica répé-

tail aussi souvent : « Na gentillesse kaka » (toujours avec gentillesse), qui caractérisait du reste son état d'esprit. Et Daniel Santu Biko d'indiquer qu'il faut de la gentillesse en politique, dans les églises, dans les familles, car « c'est dans la gentillesse qu'on trouve la paix ». Le secrétaire général du Culpac a fait savoir que le ministre universel pour la paix, le prophète Dominique Khonde, en séjour aux États-Unis, a demandé au Conseil de s'exprimer officiellement et formellement sur la disparition de Papa Wemba, étant de cœur avec la famille de l'artiste. « Ce lieu (siège du Culpac) était aussi celui de Papa Wemba. C'est ici qu'on partageait l'amour, la paix, la convivialité et aussi sa gentillesse », a conclu Daniel Santu Biko.

Martin Enyimo

PARIS

Lancement de l'Université des connaissances africaines

L'évènement s'est déroulé, le 28 avril, à la maison des associations à Paris. Ce cadre de réflexion a été initié par Patrice Passy, directeur associé de DB Conseil et expert auprès de la directrice générale de l'agence pour la promotion des investissements (API) du Congo-Brazzaville.

L'université des connaissances africaines, selon son créateur, est un système de pose de questions, lieu de dialogue et d'expertises. Elle est une association apolitique chargée de fournir et de créer le cadre conceptuel aux acteurs africains œuvrant pour la conceptualisation de nouveaux paradigmes post-coloniaux, ainsi que de définir les axes prospectifs et orientations stratégiques désignés sous le vocable « pensée stratégique endogène africaine » qui sera mise en œuvre par une structure dénommée la « Nationale Stratégique ». « L'Université des connaissances africaines n'a pas pour vocation de supplanter les structures existantes ni de faire de l'ombre à celles-ci, elle a pour rôle d'accompagner, dans un format à définir avec les États - clients selon leurs urgences stratégiques et prospectives, des rendez-vous sur objectifs grâce à un appareil innovant de solutions stratégiques, en vue de renforcer les capacités stratégiques des gouvernements, ministères ou collectivités publiques », a fait savoir le directeur associé de DB Conseils. Évoquant le vocable « pensée stratégique endogène



Patrice Passy pendant la présentation de l'Université des connaissances africaines (PSEA), Patrice Passy a déclaré qu'il s'agit d'un processus innovant de destruction créatrice des anciennes ingénieries, paradigmes, concepts ayant régenté le développement, les croyances, l'agir et le vivre ensemble individuel ou collectif, les habitacles africains.

La règle des 5 I

La PSEA, a indiqué Patrice Passy, est un système de pose de questions qui a pour but de structurer la réponse endogène africaine à la règle des 5 I : Ingénierie de la connaissance pour accompagner les futurs africains de 2017 à 2025 ; Ingénierie de la formation pour former vite et bien les cadres des Fonctions publiques africaines et son Top management des entreprises publiques; Ingénierie financière adaptée et innovant pour financer le développement de la sous-traitance, des cartels industriels, des champions nationaux, des coopératives, filières et

grappes industrielles ; Ingénierie pour la promotion des nouvelles identités africaines afin de mobiliser les Africains autour des campagnes de cause et Ingénierie du futur africain pour se structurer de manière forte et puissante en tant que nouvelle puissance démographique.

La Nationale Stratégique

Quant à la Nationale Stratégique (NS), a fait savoir Patrice Passy, il s'agit d'un groupe d'institutions d'expertises d'aide à la décision dont la mission est d'éclairer le gouvernement dans la conceptualisation et la mise en œuvre des nouvelles réponses stratégiques nationales en matière de guerre économique, de rattrapage économique, des nouvelles solutions pour les thématiques sociales, environnementales (COP21) ou technologiques. Pour ce faire, a-t-il expliqué, la NS sera chargée de la coordination d'un réseau de six programmes quinquennaux d'État mise en œuvre par des structures désignées sous le vocable d'agences : agence nationale stratégie et défense, agence nationale de sécurité économique, agence nationale de management de crise, agence nationale de prospective nationale, agence de l'identité nationale et de la mondialisation ainsi que le programme de formation nationale « Mayele » (Intelligence). La NS sera chargée de mettre en œuvre les nouveaux paradigmes et concept ainsi que la règle des 5 I.

Patrick Ndongidi

DÉCORATION

Papa Wemba admis à titre posthume dans l'ordre des héros nationaux

C'est au regard de bons et loyaux services qu'il a rendus à la Nation congolaise, à l'Afrique et au monde dans le domaine culturel que la super star a été élevée au grade de « Grand officier » sur proposition du chancelier des ordres nationaux.

La reconnaissance des mérites de Shungu Wembadio Jules, alias Papa Wemba, comme chanteur et auteur-compositeur, lui a valu cette décoration spéciale du chef de l'État le 2 mai en fin de matinée. À l'illustre disparu ne pouvait être rendu meilleur hommage de la part de la Nation que celui de « Grand officier », à savoir qu'il s'agit-là du titre le plus élevé de l'Ordre national des Héros nationaux Kabila et Lumumba.

La décoration à titre posthume réalisée par le président de la République, Joseph Kabila, était le point d'orgue de la première cérémonie funéraire organisée en RDC en mémoire du « Maître d'école ». Elle est survenue peu après l'accueil de la dépouille mortelle au Palais du peuple. Les hommages officiels ont été ponctués par les trois oraisons funèbres dits respectivement par Kady, fille aînée de Papa Wemba, Jossart Nyoka Longo, en qualité de représentant des musiciens, et le



L'aînée de Papa Wemba prononçant son oraison funèbre

ministre de la Culture, Baudouin Banza Mukalay.

Aînée d'une fratrie de six enfants, elle s'est dès lors employée, a-t-elle dit, à « révéler le cœur de la star ». Kady d'affirmer alors face à la nombreuse assistance : « Papa était un père aimant, affectueux, très généreux et d'une hospitalité légendaire ». Et elle a ajouté à ce propos : « Je vous révélerai même qu'il a eu à adopter des enfants de la rue avec lesquels nous avons grandi et que nous considérons comme nos frères et sœurs. Nous avons vécu avec un père dont le témoignage, la générosité attestée par plusieurs ne pouvait que nous rendre fiers de lui. Parmi tant de valeurs qu'il nous a enseignées, le sens de la responsabilité en fait partie. J'en sais quelque chose, moi qui vous parle ».

Il était en bonne santé

Après l'évocation des traits de caractère d'Ekumani, Kady s'est appesantie sur une de ses qualités, celle qui l'a mené à être tenu pour l'ambassadeur de la culture de sa terre natale, le Congo. « Mon père avait su allier la tradition à la modernité. Malgré toute l'influence de l'Occident sur sa personnalité artistique, il était resté fortement attaché aux valeurs coutumières, ancestrales et traditionnelles de cette Afrique et de cette RDC dont il était si fortement imprégné », a-t-elle dit. Il lui est également paru opportun de relever, en sus, que Bakala dia kuba était « profondément respectueux des valeurs de la vie. Il savait être infiniment sévère, généreux et exigeant. Il n'avait pas pour coutume d'engager les conversations. Il fallait l'y entraîner. En fait, l'homme public était extrêmement privé, très introverti. Son regard néanmoins et son sourire lui servaient pour traduire l'amour, l'affection et l'attachement qu'il avait pour nous. Ce regard porté sur nous ses filles, telles des princesses, a eu pour réponse la place de choix que nous lui réservons depuis toujours dans nos cœurs. Le roi que nous voulions honorer a tout prix. Papa avait promis à ma fille aînée Ambre, bachelière cette année, de l'emmener à l'autel le jour de son mariage. C'est vrai, c'était un chef de clan, un patriarche ». Et ce n'est non sans émotion que Kady a tenu à lever le voile sur les supputations soulevées autour de la condition physique de son géniteur bien-aimé : « Au nom de toute la famille, j'aimerais cependant porter quelques précisions. Devant témoins, ma mère et moi-même, le médecin de mon père lui avait confirmé après des examens approfondis qu'il était en bonne santé. Si nous avions eu le moindre doute sur son état, ma mère et moi, nous n'aurions jamais accepté qu'il puisse faire un concert en Côte d'Ivoire. Nous confirmons donc qu'il était en bonne santé ».

De conclure son oraison funèbre avec une recommandation particulière à l'intention de tous : « Enfin, nous vous serions donc gré de ne pas spéculer sur quelques négligences des organisateurs du festival et de son manager Cornélie Malongi. En Afrique, le deuil est symbole d'unité, de pardon, de partage et de solidarité totale et de renforcement des liens. Nous souhaitons que le deuil de Papa Wemba s'inscrive dans cette logique. Si la mort de mon père en Côte d'Ivoire rallume la flamme de la Nation congolaise pour la culture et sur la scène internationale, le débat du dépassement des frontières culturelles et la transcendance de la mort d'un artiste par la survie de son œuvre et de ses idéaux, sa philosophie, dans le cas de mon père, il y aura internationalisation de son art. Et nous pourrions alors dire Bravo Papa ! Bravo l'artiste. Même par ta mort, tu auras réussi un double. Relier à jamais l'histoire culturelle de deux nations : la Côte d'Ivoire et la RDC. Et par la même occasion transcender l'histoire des nations et des peuples. Il y a eu un Papa Wemba en RDC, le seul et l'unique. Je vous demande à tous de multiplier et de repartir avec une part de Papa Wemba chez vous. Je suis Papa Wemba ».

Nioni Masela

INTERVIEW

Paul-José Mpoku : « Je préfère avoir cinquante sélections avec le Congo que cinq avec la Belgique »

Attaquant international de Chievo Verone en Italie, Paul-José Mpoku a accordé un long entretien exclusif au quotidien Les Dépêches de Brazzaville. L'on note que sur sa page officielle Facebook, il a rendu hommage à Papa Wemba avec ces mots : «Hommage à une légende de la RDC! Mon soutien et mes condoléances à la famille».

Les Dépêches de Brazzaville : Vous avez effectué votre première apparition avec les Léopards de la RDC à Luanda contre l'Angola. Vos impressions ?

Paul-José Mpoku : Oui, j'ai fait ma première apparition, malheureusement pas comme je l'aurais souhaité, à cause de mon entorse à la cheville, mais c'est comme ça. Je suis très fier de faire partie de cette nouvelle génération ambitieuse avec de grands objectifs. À nous maintenant de faire le travail pour y arriver.

LDB : La double victoire sur l'Angola propulse la RDC à la tête du groupe B avec 9 points. Vous êtes entré aux ultimes minutes du match, c'était pour vous garer définitivement pour le Congo Kinshasa ou jouer un rôle précis ?

P-JM : Comme vous dites, on est maintenant premier du groupe, il reste deux matchs importants, notamment le prochain contre Madagascar qui sera très important. On a fait déjà le plus gros du travail, gagner contre Angola aller-retour. Il nous reste une dernière étape avant d'être sûr de se qualifier pour la CAN au Gabon en 2017. L'entrée dans les dernières minutes, c'était pour garer mon choix définitif et aussi goûter à l'ambiance.

LDB : En dépit de la victoire, selon certains analystes, les Léopards ont présenté un jeu un peu décousu par rapport aux Angolais qui avaient une certaine homogénéité. Votre avis ?

P-JM : Oui, c'est vrai que nous n'avons pas joué un très beau football, mais cela arrive de fois de ne pas bien jouer, mais gagner. Et je crois, pour le match contre l'Angola, le plus important c'était de gagner, et c'est ce qu'on a fait ; maintenant, c'est vrai qu'on doit s'améliorer et mieux jouer, car on a des joueurs pour produire du beau football. Mais dans le football, on retient souvent le gagnant, pas ceux qui jouent le meilleur football. Entre choisir de bien jouer et de ne pas gagner et de mal jouer et gagner, je préfère gagner. Mais ne vous inquiétez pas, nous produirons un bon football dans l'avenir avec des victoires à la clé.

LDB : N'étiez-vous pas frustré de jouer des bouts des minutes pour une première sélection officielle ?

P-JM : C'est vrai que je n'étais pas très content, mais il ne faut pas oublier que j'avais mon entorse, donc c'était aussi un risque, mais le coach a fait ce qui devrait être fait. Mais comme je l'ai dit, le plus important, c'est qu'on a gagné et je suis sûr que j'aurais l'occasion de jouer plus tard et de montrer mes capacités.

LDB : En cas de qualification pour Gabon 2017, quelle seront vos ambitions pour cette compétition ?

P-JM : Quand tu rentres dans une compétition, tu vas là pour gagner. Donc si on va là-bas, ce sera pour gagner.

LDB : Dieumerci Mbokani a mis fin



Paul-José Mpoku

à sa carrière internationale à cause d'une brouille avec la Fécofa. Vous l'avez peut-être fréquenté au Standard de Liège...

P-JM : Je ne veux pas trop rentrer dans cette histoire, car je ne sais pas vraiment ce qui s'est passé. Et je ne l'ai pas vraiment fréquenté au Standard, car j'étais à Tottenham. On s'est rencontrés plutôt quand on a joué l'un contre l'autre lors d'un match entre Standard et Anderlecht, et nous avons un peu parlé. Depuis, nous nous parlons quand nous nous voyons.

LDB : Un autre challenge, ce sont les éliminatoires de la Coupe du monde Russie 2018. La RDC est dans le 2e pot, avec comme têtes de séries Algérie, Cap-Vert, Côte d'Ivoire, Ghana, Sénégal. Le tirage au sort est prévu pour le 24 juin. Quelle sélection évitée ?

P-JM : Vous savez maintenant dans le football, il n'y a plus de match facile. En ce qui me concerne, je n'ai pas vraiment des préférences. Le plus important pour nous, c'est de passer, peu importe les équipes, on doit se qualifier.

LDB : Vous constituez pour la RDC une génération dorée dont l'apothéose serait de vous voir prendre part à une phase finale du Mondial 48 ans après...

P-JM : C'est notre objectif aussi et je comprends l'attente du peuple congolais, car nous avons une très belle génération avec beaucoup de joueurs qui jouent à l'étranger. Mais je crois qu'on ne doit pas se mettre de pression et juste avoir confiance en nous et écouter les consignes du coach.

LDB : Vous jouez en Europe et vous découvrez l'Afrique et son football. Quel constat faites-vous entre le football européen et africain ?

P-JM : Il y a beaucoup de différences dans le football, la tactique, la préparation des matchs. Avant le match, l'ambiance dans le bus, c'est magnifique et te permet de ne pas trop penser au match et d'être décontracté quand tu va jouer le match. En Europe, on fait très attention aux détails pendant le match et à l'entraînement.

LDB : La RDC a remporté son deuxième trophée au Chan au Rwanda. Qui sont, d'après vous, les joueurs qui pourraient avoir une adaptation rapide en Europe ?

P-JM : Une adaptation rapide, c'est difficile à dire. Mais je pense que beaucoup d'entre eux peuvent s'adapter. Maintenant, il faut être bien entouré pour faciliter l'adaptation. Je pense que Jonathan Bolingi et Meschack Elia ont des qualités pour jouer en Europe, mais le football, ce n'est pas juste les qualités, mais beaucoup d'autres choses au-

tour qui vous permettent de réussir.

LDB : Vous êtes à Chievo Verone en Italie, c'était le dernier de Jason Mayele. On vous en a parlé au club ?

P-JM : Oui, on m'en a parlé un peu, je sais juste qu'il était un bon joueur et qu'il était très souriant, mais à part ça, je le connais pas.

LDB : Vous êtes parmi les binationaux qui ont répondu favorablement à l'appel du sélectionneur Florent Ibenge. Qu'est-ce qui fait que les autres, comme Batshuayi, soient réticents ?

P-JM : Je ne peux parler de Michy, car je ne suis pas lui. Pour ma part, j'ai vu un coach ambitieux avec un objectif clair et cela m'a plu. Je sais que j'aurais pu avoir quelques sélections avec la Belgique, mais je préfère avoir cinquante sélections avec le Congo que cinq avec la Belgique. Mais je pense que maintenant les gens commencent à voir qu'il y a du sérieux, surtout en Europe où on tient au sérieux, et je suis certain que c'est le début d'une grande chose.

LDB : Un message à l'exigeant public sportif congolais ?

P-JM : Juste de continuer à nous supporter dans les bons comme dans les mauvais moments. On n'est pas encore où l'on veut être, mais on y arrivera tous ensemble, et qu'on doit s'aider les uns les autres pour arriver à notre objectif. Car c'est le but de tout un peuple d'aller à la Coupe du monde et le plus loin possible à la Coupe d'Afrique des nations. Merci pour tout le soutien, je vous rendrais tout sur le terrain. (Source : F. Mahuku & M. Enyimo)

Martin Enyimo

DIVISION 1/PLAY-OFF

DCMP tient tête à Mazembe, V.Club accroche Sanga Balende

Le troisième match nul concédé par le TP Mazembe lors de ce play-Off du championnat national de football est à mettre à l'actif du Daring Club Motema Pembe (DCMP).

Le team vert et blanc de Kinshasa a imposé un nul de zéro but partout, le 1er mai, au stade TP Mazembe de la commune de Kamalondo, aux Corbeaux de Lubumbashi, en match remis de la troisième journée. Avec un effectif moyen, l'entraîneur Otis Ngoma Kondi du DCMP a en fait réussi son pari ; il s'attendait à ce que son équipe souffre face à l'ogre Mazembe, alors que DCMP est quasiment en train de se reconstituer après le départ du co-président Henri Legarda et du buteur de ce club en sept mois de prestation, le Français de souche martiniquaise, Kevin Parsemain. L'ancien entraîneur de Cambrai et St Amand en France a, cependant, affiché un certain optimisme. S'appuyant sur des joueurs, certes moyens, mais expérimentés comme Blaise Lelo, Doxa Gikanji, Yannick Mbidi, Yannick Bangala Litombo, le gar-

dien de but Matampi, Otis Ngoma déclarait avant le match sur le site officiel de Mazembe : « Il n'y a aucune raison d'avoir peur parce que DCMP est à la quête des points. Avec nos moyens techniques, ce dimanche, ce match nous permettra de savoir

à quel niveau DCMP se situe face à de grandes équipes comme le TPM... ». Et il ajoutait : « L'équipe va bien, mon équipe sait que son adversaire du dimanche revient de deux matches nuls et va dis-



Bolingi et Bangala en duel, illustration d'un match engagé entre les deux clubs (photo www.tpmazembe.com)

puter un match très difficile. J'attends voir mon équipe souffrir devant un TPM en mal d'aligner une victoire ces derniers jours. Dans ce stade de Kamalondo, le ballon va vite d'un but à l'autre, il faut être concentré et prudent. À l'image du match du TPM,

point du match nul. Pour y parvenir, il faut supporter l'intensité et contenir la vitesse des joueurs du TPM. En nivelant les valeurs des joueurs du TPM, ce sera facile pour DCMP d'avoir un bon résultat ».

Et Otis Ngoma a visiblement vu juste, parce que DCMP a ramené le point du match nul dans un stade de la commune de Kamalondo totalement acquis à la cause des Corbeaux de Lubumbashi. DCMP pouvait même surprendre le TPM, l'on se réfère ici aux actions de Blaise Lelo à la 49e minute dont la frappe détournée par le gardien de but ivoirien de Mazembe Sylvain Gbohhou, et la frappe de Mukoko Mayayi à la 62e minute qui a heurté la barre transversale, l'offensive de Musingu Tempo à la 80e minute, bloqué par le gardien Sylvain Gbohhou qui est sorti vainqueur d'un face-à-face dangereux.

Pas de but entre Sanga Balende et V.Club

Dans l'autre affiche du dimanche, l'AS V.Club est allé accrocher Sa Majesté Sanga Balende au stade Tshikisha de Mbuji-Mayi. Score

de la partie : zéro but partout, au terme d'une partie fort disputée entre les deux équipes. V.Club est peut-être passé à côté d'une victoire, lorsque l'on considère des actions nettes de but loupé par l'attaquant Richard Kule Mbombo, qui a aussi raté de marquer lors du match nul de zéro but partout contre Mazembe à Kinshasa en match remis de la deuxième journée.

Au classement, Sanga Balende garde la première place avec 14 points en 7 matches livrés. V.Club et Mazembe comptent chacun 12 points avec chacun un match en moins à livrer contre l'OC Muungano. Le Daring Club Motema Pembe termine, pour sa part, la manche aller du Play-Off à la cinquième position avec neuf points engrangés. La phase retour dont le début est fixé au 7 mai s'annonce crucial. Et le DCMP -qui n'a pas remporté de trophée du championnat national depuis 2008 et la Coupe du Congo en 2010- s'est fixé l'objectif de revenir en compétition africaine.

M.E.

FÊTE DU 1^{er} MAI

Un défilé des travailleurs s'est tenu dans la ville océane

Le défilé s'est déroulé dimanche sur l'avenue Marien-Ngouabi non loin de la préfecture, en présence de Fructueux Bountsana, secrétaire général du département de Pointe-Noire, et de Jean Didier Koumba, secrétaire général du département du Kouilou.

Cette année dans les départements de Pointe-Noire et du Kouilou, la fête du 1er mai a eu pour thème « Travailleurs des départements de Pointe-Noire et du Kouilou, consolidons la paix sociale dans nos administrations et entreprises à travers le maintien du dialogue social, gage sûr du développement socio-économique ». La fête a été célébrée à travers un défilé de deux heures organisé par l'intersyndicale des confédérations des deux départements qui regroupe l'ensemble des syndicats des travailleurs du secteur privé et public. Plusieurs faits marquants ont caractérisé ce défilé, notamment le passage du drapeau national, des corps paramilitaires, l'effigie du président de la République, les membres de l'intersyndicale avec la banderole portant le

thème du défilé, le carré des confédérations (CSTC, CSC, Cosylac, CATC) suivies des douaniers, des agents de la marine marchande, des eaux et forêts, des agents des deux préfectures et autres.

Cependant, la célébration de la fête du 1er mai à travers le monde rassemble les forces vives et les travailleurs du monde entier. Elle symbolise également la prise de conscience et de l'affranchissement par le travail. Ainsi, les travailleurs du monde en général et ceux du Congo en particulier se souviennent des événements survenus il y a plusieurs années à Chicago dans le monde du travail. En célébrant dans la cohésion cette fête, ceux-ci expriment leur solidarité avec l'ensemble des travailleurs d'autres pays de la planète. Signalons que la fête internationale des travailleurs célébrée le 1er mai de chaque année à travers tous les pays a débuté en 1886 à Chicago avec la réclamation des meilleures conditions de travail par les ouvriers de cette ville. Au Congo, cette fête est le premier événement majeur qui marque l'entrée du pays dans la nouvelle République.

Séverin Ibara

LITTÉRATURE

La direction départementale du livre honore Florent Sogni Zaou

L'écrivain congolais a été à l'honneur à la cérémonie destinée à la célébration en différé de la journée mondiale du livre et des droits d'auteurs organisée, le 29 avril, par la direction départementale du livre et de la lecture publique. Cette journée a été clôturée par une séance de dédicace et vente des œuvres de l'écrivain.

La cérémonie s'est déroulée dans la salle de l'hôtel FLM du patriarche François Luc Macosso, conseiller spécial du chef de l'État, qui a parrainé l'évènement. C'est sur le thème « Se tenir ensemble pour les droits d'auteur » qu'a été célébrée cette journée destinée à rendre hommage au livre et ses acteurs (auteurs, éditeurs, libraires, diffuseurs, distributeurs et autres), et encourager chacun, en particulier les jeunes, à découvrir le plaisir de la lecture et à respecter l'irremplaçable contribution des créateurs au progrès sociale et culturel. Elle a été instituée par l'Unesco en vue de promouvoir la lecture, l'industrie de l'édition et la protection de la propriété intellectuelle à travers le droit d'auteur.

Pour marquer cette journée dans la ville, la direction départementale du livre et de la lecture publique a mis à l'honneur l'écrivain Florent Sogni Zaou encore peu connu dans son pays. Ce choix, selon Alphonse Nkala, directeur départemental du livre et de la lecture publique de la ville océane, s'explique par le fait que l'écrivain figure parmi les nouvelles voix de la poésie congolaise. « Son œuvre déjà abondante le place parmi les écrivains les plus féconds de sa génération. Dans le monde totalement imaginaire qu'il peint, notre auteur démontre combien les lettres congolaises sont lumineuses », a-t-il expliqué.

Face au public et après sa présentation, Florent Sogni Zaou, qui est aussi journaliste, s'est livré à une série de questions-réponses. Écrivain panafricain actuel, dans ses œuvres, il dénonce les antivaleurs, les inégalités, les injustices sociales. À propos des antivaleurs, il a souligné : « Les antivaleurs sont des choses très têtues. De la même manière, on parle de volonté politique. Je crois qu'il faut un

courage politique pour arrêter cela. C'est vrai qu'il y aura toujours des gens qui passeront à travers les mailles mais il suffit que ceux qui gèrent comprennent que la sanction a encore sa place. »

Encourageant l'écrivain et citant le président de la République qui a invité le peuple, lors de son investiture le 16 avril, à la rupture avec les mentalités déviantes et les comportements pervers, François Luc Macosso a invité les Congolais à se mobiliser pour l'accompagner dans cette lutte contre les antivaleurs longtemps décriés mais jamais vaincus non seulement en les dénonçant mais aussi en obtenant que leurs auteurs soient sanctionnés. Florent Sogni Zaou touche à différents genres littéraires. Il a à son actif plusieurs œuvres comme : L'homme d'affaires (théâtre) paru aux éditions Ngouvou/Academie Sonika collection « Miroir », La liberté de la presse au Congo Brazzaville (essai littéraire) paru aux éditions L'Harmattan Congo en 2014, Vumuk' Ma part de souffle (recueil de poèmes) paru aux éditions Bajag-Méri en 2015. Ses textes sont toujours précédés des proverbes. Dans son roman intitulé Les goyages amères paru en 2011 aux éditions Bajag-Méri, on peut lire ce proverbe vili (langue vernaculaire du Congo) : « C'est l'œil qui ne tolère pas le moindre grain de sable; la bouche, quant à elle, s'ouvre pour tout ce que lui apporte la main ». Ou ces paroles bibliques tirées du livre des proverbes 15 verset 16 : « Mieux vaut un plat de légumes là où il y a de l'amour qu'un bœuf gras assaisonné de haine » qui figurent dans le livre La liberté de la presse au Congo Brazzaville.

Enseignant de carrière et heureux d'être reconnu et honoré par les siens, l'écrivain a exploré le fait que depuis des années les livres et auteurs retenus dans les programmes scolaires sont toujours les mêmes. « Les choses changent, ce qu'on a écrit hier n'est pas la



-Florent Sogni Zahou envahi par les élèves lors de la séance de dédicace

même chose aujourd'hui, les choses ont évolué. Il y a comme une appropriation des programmes scolaires » a-t-il déploré. En outre, il a salué l'admission de l'écrivain congolais Alain Mambankou au collège de France « C'est une véritable promotion de la culture congolaise », a-t-il estimé.

L'activité a connu la présence de Louis Bantoud, représentant du préfet de la ville et de plusieurs élèves qui ont envahi l'écrivain munis de leur cahier pendant la séance de dédicace et vente de ses œuvres. Des élèves n'ont pas caché leurs émotions et leur joie de rencontrer et de toucher un écrivain pour la première fois. D'ailleurs, lors de la séance de questions-réponses, l'écrivain a invité les responsables d'écoles à organiser des rencontres entre les écrivains et les élèves « afin de casser la baie vitrée qui fait que les élèves regarde l'écrivain de loin ». Le même souhait a été émis par l'écrivain congolais Gabriel Okoundji qui a fait le tour des lycées de la ville lors de son séjour dans le pays il y a une semaine et qui voulait qu'il y ait plus de proximité, de contact entre l'élève et l'écrivain. Au cours de la cérémonie, François Luc Macosso a réitéré sa décision de mettre sa salle à la disposition de tous les amoureux de la culture, dans tous les genres de son expression. Il a précisé : « Cette offre est ma contribution personnelle à l'éclosion et au rayonnement de notre culture qui avait grandement besoin d'un mécénat fort et désintéressé. »

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

Droit de réponse

Ce droit de réponse est exercé par la Société ELCO contre l'article paru dans Les Dépêches de Brazzaville le 25 Avril 2016, sous le titre « La Société Maisons sans Frontières victime d'une grave escroquerie en bande organisée ».

Les propos tenus à la presse par Roger Roc émanent d'un plaideur qui tente de refaire devant le grand public une procédure judiciaire définitivement perdue puisqu'elle est clôturée par un arrêt de la Cour Commune de Justice et d'Arbitrage (CCJA),

La CCJA est la juridiction commune de 17 Etats africains, sous l'égide de l'ONU. Sise à ABIDJAN, elle est la Cour de Cassation de ces 17 Etats. Les décisions de la CCJA obéissent à un principe souverain et intangible : aucun juge national ne saurait être saisi d'un quelconque contrôle, sous quelque forme que ce soit, d'une décision de la CCJA.

Une décision de la juridiction commune a été rendue en faveur de la Société ELCO, contre la Société Maisons sans frontières le 17 Décembre 2015, ce qui revient à dire que la procédure est désormais close et que l'action engagée par la Société MSF est stérile.

Il convient, en outre et surtout, de relever la gravité des propos diffamatoires de l'« orateur » qui va jusqu'à parler d'une multiplication par ELCO d'« actions mafieuses avec d'autres moyens ministériels ». Cette accusation grave met en cause, de façon à peine déguisée, la circulaire ministérielle par laquelle l'exécution de l'arrêt de la CCJA est requise.

L'exécution de l'arrêt de la CCJA est requise, par rectitude et rigueur juridique. Elle l'est par application des règles impératives que tout plaideur, tout auxiliaire de justice digne de ce nom, tout magistrat se devrait de respecter. Elle l'est aussi par conformité au Droit applicable auquel il ne saurait en aucun cas être dérogé. Elle l'est, enfin, parce que la République du Congo assure cette année la Présidence de la CCJA et entend, par voie de conséquence, que soit respecté avec la plus grande rigueur le Droit OHADA et, partant, les arrêts de la CCJA.»

Maître Simone Bernard-Dupré, avocate.

CHAMPIONNAT NATIONAL LIGUE 2

La zone B lance la compétition

Le championnat national Ligue 2 de la zone B, qui regroupe les équipes de Pointe-Noire, Dolisie et Sibiti, a démarré le 30 avril simultanément dans la ville océane et à Sibiti dans le département de la Lekoumou. En match d'ouverture, ELF Total a laminé Ponton sur mère, 4 buts à 1, au complexe sportif de la capitale économique. Le 1er mai, Pèlerin a eu raison de l'Interclub de Pointe-Noire, 3-2, lors de la poursuite de la première journée avant la victoire de Nathaly's sur Tout-Puissant Mokanda, 1-0.

Après le lancement de la compétition dans la zone A regroupant les équipes de Brazzaville, du Pool et celles des ligues septentrionales, la zone B a emboité le pas le 30 avril. Quatorze équipes dont sept de Pointe-Noire, six de Dolisie et une de Sibiti sont en lice pour succéder aux Jeunes fauves de Dolisie, meilleure équipe de la zone B en 2015. Un club départemental qui impressionne le public sportif congolais par son bon comportement à la division d'honneur. Les jeunes de cette équipe défendent avec dynamisme les couleurs du département du Niari aux côtés de leurs aînés des Léopards, champions de la mi-saison.

En match d'ouverture à Pointe-Noire, ELF Total a donné une douche froide à Ponton sur mère, 4-1. FC Nathaly's a battu Tout-Puissant Mokanda, 1-0. Et Pèlerin s'est imposé, 3-2, face à Interclub de Pointe-Noire. À Sibiti, l'unique équipe de cette localité s'est imposée face à Abeille de Pointe-Noire, 3-2.

En effet, le stade Denis-Sassou-N'Gouesso de Dolisie, étant en chantier pour le planting de la pelouse naturelle, les matches des six équipes de ladite ville sont délocalisés à Sibiti. La compétition se poursuivra le 7 mai au complexe sportif de Pointe-Noire avec deux rencontres. TP Mokanda recevra Interclub de Dolisie et Nathaly's jouera contre Pèlerin. Le 8 mai, Elf Total affrontera Interclub avant le match d'Abeille à Ponton sur mère. Soulignons que l'équipe d'Abeille était absente la saison dernière par manque des frais d'engagement. Elle retrouve la compétition cette saison avec l'objectif de reconquérir d'abord son public avant d'améliorer son classement au niveau de la zone B.

Charlem Léa Legnoki

CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE DIRECT LIGUE 1

Etoile du Congo complète le podium

En infligeant un cinglant 5-0 aux Jeunes Fauves en match en retard de la 14^e journée, les Stelliens se sont assurés de terminer le premier round de la compétition à la troisième place derrière l'AC Léopards de Dolisie et la Jeunesse sportive de Talangai. L'Etoile du Congo a reculé d'un cran par rapport à l'objectif qu'elle s'était fixé.

Les vert et or ambitionnaient de terminer la manche aller à la deuxième place. Mais la défaite contre l'AC Léopards 0-1 à Sibiti avait rendu cette mission impossible. Battue par les Grands Fauves, l'Etoile du Congo a montré ses muscles aux Jeunes Fauves, le 1er mai au stade Alphonse-Massamba-Débat pour revenir à la hauteur de la Jeunesse sportive de Poto-Poto (39 points) avant de la devancer à la différence des buts (+25 pour l'Etoile du Congo contre +14 pour la JSP). C'est donc en toute logique que les Stelliens s'adjugent de cette troisième place. L'Etoile du Congo doit aussi cette place grâce à l'efficacité de son attaquant Saira Issambet (17 buts en 18 matches). Face aux Jeunes Fauves, il a fêté son 16^e et 17^e but de la compétition. Et pourtant, le meilleur buteur du championnat a d'abord fait preuve de beaucoup de



Lonreve Saira Issambet Gassama et Christ Ngoma Mbo numero 11 ont fait mal aux Jeunes fauves (Photo Adiac)

patience, avant de trouver le chemin des filets. Sa reprise de la tête à bout portant a été détournée in extremis par Mbougou Mbedi, le gardien des Jeunes Fauves à la 3^e minute. C'est d'ailleurs sur un exploit personnel qu'Ahmed Kapila ouvre le score à la 34^e minute.

Libéré, Lonreve Saira Issambet Gassama va l'imiter trois minutes plus tard profitant d'une remise de Dalvidi Ondzani. A deux-zéro à la pause, le match était déjà plié. Mais il ne restait aux Stelliens que l'en-

vie de soigner leur différence de buts. A peine rentré, Elvia Ipamy va achever le travail offensif de Dalvidi Ondzani à la 63^e minute pour aggraver le score: trois à zéro. Et puis un quatrième sur une frappe imparable de Christ Ngoma Mbo à la 83^e minute. Lonreve Saira Issambet Gassama a clos le festival à la 88^e minute sur une passe décisive d'Ipamy. Grâce à cette brillante et éclatante victoire, l'Etoile du Congo a fait passer un message à V Club Mokanda, son prochain

adversaire dimanche prochain au stade Alphonse-Massamba-Débat, à l'occasion du dernier match de la phase aller. V Club Mokanda a peiné mais a fini par l'emporter, le même 1er mai à Brazzaville 2-1, devant l'AS Kimbonguila, pour le compte du match remis de la 14^e journée. Kalupumbu Mukalay a ouvert le score pour V Club Mokanda en l'espace de 30 secondes, marquant ainsi le but le plus rapide de la compétition. L'ASK a su relever la tête à la 31^e minute par l'entre-

mise de Ismael Ankobo. Maladroit face au gardien à la 8^e et 28^e minute, il a marqué l'un des plus beaux buts du championnat. Il lobe le gardien avant de marquer de la tête. L'ASK avait l'occasion de marquer le second quand Christ Ngoulou a manqué le penalty à la 54^e minute. Edo Mulodi a donné la victoire à V Club Mokanda en transformant à son tour son penalty à la 80^e minute.

Au terme de ces matches, le classement provisoire place l'AC Léopards en tête avec 47 points suivi de la JST 43 points et de l'Etoile du Congo 39 points+25. La JSP est quatrième avec 39 points+14 devant les Diables noirs (5^e avec 38 points, Cara (6^e 33 points) et La Mancha (7^e avec 25 points). Patronage Sainte-Anne est 8^e avec 24 points devant les Jeunes Fauves 23 points-3 et l'ASK 23 points-6. Nico-Nico est 11^e avec 22 points suivi d'Interclub également 22 points. Le FC Kondzo est 13^e avec 21 points -6 (moins un match) devant l'ASP 21 points-6 et Saint-Michel de Ouenzé 21 points-8. Tongo FC est 16^e avec 20 points suivi de l'AS Cheminots 19 points, V Club Mokanda 18 points, Munisport 10 points et Pigeon vert 6 points.

James Golden Eloué

CHAMPIONNAT NATIONAL LIGUE 2

Coddipa prend seul les commandes de la zone A

Inséparables avec le BNG et le Tout Puissant Mystère au terme des deux premières journées, Coddipa s'est détaché de ces formations pour prendre seul la tête de la zone A du championnat national Ligue 2.

Coddipa s'est imposé 2-0 face à Yaba sport, signant ainsi sa troisième victoire en autant de matches. Cette équipe prend seule la tête avec 9 points, devant de deux longueurs l'équipe de BNG. Celle-ci s'est contentée d'un nul d'un but partout face à Ajax de Ouenzé qui la relègue à la deuxième place. Le Tout Puissant Mystère, avec lequel il disputait la première place, a fait la mauvaise opération après s'être incliné 0-3 face à l'AS Otho. Cette équipe de la Cuvette rejoint BNG à la seconde place avec sept points aussi.

Le Centre d'Etudes et sport La Djiri est revenu à la hauteur du TP Mystère (6 points) en signant sa deuxième victoire 2-0 devant l'AS Ntsiamba. Cette troisième journée, a par ailleurs relancé le CS Oyonnax qui a dominé Aigles sport 2-0. Cara de Djambala a signé sa première victoire devant Etoile de Talas 3-0. C'est la troisième défaite de l'Etoile de Talas en autant de sortie. La Jeunesse sportive d'Ollombo n'a pas pu faire mieux qu'un match nul de deux partout face à l'AS Beto. Red Star et le Réal Impact ont également fait un jeu égal d'un but partout.

J.G.E.

ROYAUME TÉKÉ : LA DÉLÉGATION ITALIENNE À MBÉ



l'ambassadeur de France, Jean-Pierre Vidon, Bélinda Ayessa et Paola Mantovani chargée d'affaires ambassade d'Italie s'entretenant avec le roi Makoko

Dans notre parution N°2599 du 2 Mai 2016 aux pages 8 et 9, nous parlons du roi Makoko Auguste Nguempio, 17^e roi des Tékés qui a accueilli des hôtes de marque dans sa cour royale. En complément de cette information, nous publions la photo ci-dessous illustrant l'ambassadeur de France Jean-Pierre Vidon, la directrice générale du Mémorial Pierre Savorgnan de Brazza Bélinda Ayessa, et Paola Mantovani, chargée d'affaires à l'ambassade d'Italie dans un entretien avec le Makoko.